

**Zeitschrift:** Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève

**Herausgeber:** Société d'histoire et d'archéologie de Genève

**Band:** 14 (1968-1971)

**Heft:** 1

**Artikel:** La visite pastorale de Saint-Gervais en 1446

**Autor:** Genequand, Jean-Etienne

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1002634>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 19.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# LA VISITE PASTORALE DE SAINT-GERVAIS EN 1446

par Jean-Etienne GENEQUAND

---

## INTRODUCTION

Par une singulière ironie du sort, Genève, qui deviendra, avec et après Calvin, le symbole de l'hérésie<sup>1</sup>, est peut-être la ville d'Europe qui a conservé le plus grand nombre de registres de visites pastorales datant du Moyen Age.

On le sait, le droit canon astreignait les évêques à procéder personnellement ou par délégués à des inspections périodiques de leur diocèse. Les insuffisances matérielles et morales notées à cette occasion, les améliorations réclamées aux curés et aux paroissiens, les peines fulminées contre les défaillants, étaient consignées par écrit et prenaient la forme d'une sorte de procès-verbal. Ce type de documents, lorsqu'il a subsisté, est une source du plus haut intérêt pour l'étude de la vie religieuse des populations d'autrefois.

Malheureusement, pour les périodes anciennes et jusqu'au XVI<sup>e</sup> siècle, les procès-verbaux conservés sont rarissimes. Si l'Angleterre est mieux partagée, grâce à l'excellente préservation de ses archives ecclésiastiques, l'Europe continentale, pour autant qu'on puisse en juger dans l'état actuel des recherches, ne possède plus qu'un nombre infime de ces registres. A titre d'exemple, il en subsisterait en France moins d'une dizaine. Aussi le diocèse de Genève, avec les six visites effectuées de 1411 à 1518 dont on garde encore les procès-verbaux, apparaît-il exceptionnellement favorisé.

---

<sup>1</sup> Voir à ce sujet les remarques d'Alain DUFOUR, « Le mythe de Genève au temps de Calvin », *Revue suisse d'histoire*, t. IX (1959), p. 489-518.

Toutefois, ces six relations comportent une lacune fort regrettable : elles omettent toujours les paroisses de la ville épiscopale. Jouissant à cet égard d'un statut particulier, les églises urbaines et leur personnel étaient contrôlés séparément, et peut-être moins fréquemment. Ces visites spéciales ont dû, elles aussi, faire l'objet de procès-verbaux. Tous ont disparu, sauf dans un cas : à la suite de la visite générale du diocèse effectuée de 1443 à 1445 sur l'ordre de l'évêque François de Metz eut lieu, en 1446, une visite des églises de la ville et des faubourgs. Il nous en est resté deux fragments : l'un contient la visite complète de la paroisse de Saint-Gervais et fait l'objet de la présente publication ; l'autre n'offre qu'une copie partielle et tardive de celle de la Madeleine et figure ici en annexe.

#### A. LE MANUSCRIT

Le texte que nous éditons ici est conservé aux Archives d'Etat de Genève<sup>1</sup>, sous la cote « Evêché, Visites, n° 5 ». C'est un manuscrit sur papier, formé d'un cahier de quinze pages doubles, soit trente folios numérotés à une époque récente au crayon, en haut à droite de chaque recto, de 1 à 28 (les folios 28 v°-30 étant blancs).

Le papier, qui est le même pour tout le cahier, porte en filigrane un calice. D'après Briquet<sup>2</sup>, l'emploi de ce papier est signalé à Soleure en 1504, à Nyon de 1507 à 1524, à Genève de 1508 à 1514, à Zoug en 1511. En fait, il fut utilisé à Genève après 1514, puisque le procès-verbal de la visite du diocèse faite de 1516 à 1518 est écrit sur un papier analogue. Les feuillets n'ont pas été rognés et mesurent environ 31,4 cm. de hauteur et 43,3 cm. de largeur<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Abrégé désormais en AEG.

<sup>2</sup> C. M. BRIQUET, *Les filigranes, dictionnaire historique des marques du papier...*, t. II, p. 281, n° 4547.

<sup>3</sup> Le registre de la visite de 1516-1518 (AEG, Evêché, Visites, n° 4) est écrit sur un papier semblable, mais légèrement rogné : il manque environ 0,5-1 cm. aux feuilles, dans les deux dimensions. Notons que ce papier était très vraisemblablement fabriqué à Divonne, par les papetiers Bel (cf. ce que dit BRIQUET dans l'introduction à la série des filigranes représentant des coupes, *ibid.*, p. 276).

Le manuscrit a été relié au XIX<sup>e</sup> siècle, en demi-parchemin.

L'encre utilisée par le scribe est la même d'un bout à l'autre du texte, assez foncée et, semble-t-il, de bonne qualité (le papier n'est pas attaqué, comme c'est parfois le cas). Toutefois les titres des premiers articles, ajoutés<sup>1</sup> en marge, sont d'une encre plus claire, et tout en étant de la même écriture, sont plus fins que le texte lui-même. Le scribe, vu la marge assez étroite, se sera servi vraisemblablement d'une plume plus pointue ou mieux taillée.

L'écriture est manifestement des environs de l'an 1500. Les registres du chapitre cathédral pour la fin du XV<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup>, ainsi que le procès-verbal de la visite de 1516-1518, présentent certaines écritures proches de celle de notre texte. Il ne nous a pourtant pas été possible de découvrir à Genève la même main et d'identifier ainsi le scribe, qui ne s'est pas nommé dans le manuscrit. Des sondages dans les registres d'institutions du diocèse, conservés à Annecy<sup>3</sup>, n'ont pas donné de résultats plus satisfaisants.

Ces deux constatations, sur le papier et sur l'écriture, comme aussi le fait que le texte soit presque sans ratures<sup>4</sup>, prouvent donc que nous avons affaire à une copie, et à une copie des premières années du XVI<sup>e</sup> siècle. Cela pose le problème de savoir à quelle occasion et pourquoi cette copie fut exécutée. En l'absence de toute indication à ce sujet dans le texte même, nous

---

<sup>1</sup> Ajoutés, et non écrits en même temps que le texte. Cela nous semble ressortir de notes telles que celle du f. 10 r<sup>o</sup>, qui se termine par *quare lege ad longum*, le scribe n'ayant pas envie de résumer un article long de plus d'une page, ou mieux encore celle du f. 12 r<sup>o</sup>, *ut premissa fiant infra mensem*, qui reprend les mots-clefs de l'article : *Et omnia PREMISSA, ordinem missarum et aliorum divinorum concernencia, sub pena excommunicationis et arbitrii, debeant incepisse INFRA MENSEM et deinde continuare* (c'est nous qui soulignons).

<sup>2</sup> AEG, Titres et droits, Chapitre, Registre des délibérations.

<sup>3</sup> Archives départementales de la Haute-Savoie, 1 G 29-35 (Registres d'institutions de 1498 à 1518).

<sup>4</sup> Beaucoup mieux présenté que le texte de la visite de 1516-1518, qui donne un peu l'impression d'être un brouillon, bien que ce ne soit peut-être pas le cas. La visite pastorale de 1443-1445, conservée aux Archives départementales de la Haute-Savoie (1 G 98), et dont un microfilm se trouve aux AEG, est mieux présentée que celle de 1516-1518, sans égaler pourtant notre texte.

avouons ne pas avoir de réponse sûre à proposer. Toutefois, il faut mentionner un fait assez curieux. La Société d'histoire et d'archéologie de Genève détient une copie, exécutée vers 1770, de la visite de 1516-1518<sup>1</sup>. Or cette copie commence par donner les dix-huit premiers articles de la visite faite à la Madeleine en 1446<sup>2</sup>, visite inconnue autrement et dont le procès-verbal original est perdu. Quand on se rappelle que notre texte est écrit sur un papier semblable à celui du manuscrit original de la visite de 1516-1518, on peut se demander si les actes de la visite de 1446 n'ont pas été recopiés à l'occasion de celle de 1516-1518 et pour servir de document de référence au visiteur d'alors. Mais les preuves décisives manquent et la question doit rester ouverte.

Le second problème qui se pose est celui de la valeur de la copie. Disons-le d'emblée, le texte en est franchement mauvais. Les blancs<sup>3</sup>, les mots sautés ou intervertis<sup>4</sup>, les fautes d'orthographe<sup>5</sup>, les bévues, les noms propres défigurés sont particulièrement nombreux. A propos des noms propres, nous pouvons noter ici l'extrême difficulté de toute recherche sur des personnages de second plan à cette époque. Les prénoms, en moins grand nombre qu'aujourd'hui, restent les mêmes dans une famille donnée : rien que pour la cinquantaine de personnes mentionnées dans notre texte, on trouve deux fois deux frères

---

<sup>1</sup> Ms. 147.

<sup>2</sup> Voir ci-dessous, p. 70-74.

<sup>3</sup> Ce sont des mots que le copiste n'aura pas su lire, selon toute vraisemblance, et non des blancs qui se trouvaient déjà dans l'original. On en trouve aux folios 16 v<sup>o</sup>, 18 r<sup>o</sup>, 21 v<sup>o</sup>, 22 v<sup>o</sup>, par exemple.

<sup>4</sup> Certains passages sont incompréhensibles si l'on ne corrige pas le texte. Ainsi aux folios 3 r<sup>o</sup>, 8 r<sup>o</sup>, 11 v<sup>o</sup>, 12 r<sup>o</sup> où des mots ont été omis. Pour un passage incompréhensible et dont on ne peut rétablir le texte, même par conjecture, voir f. 17 r<sup>o</sup> (où l'on comprend néanmoins ce que le scribe a voulu dire).

<sup>5</sup> Tout en tenant compte que l'orthographe, et même celle du latin, n'était pas aussi fixée qu'aujourd'hui, on peut remarquer par exemple que le scribe, qui distingue très bien les lettres t et c, écrites à quelques lignes de distance, orthographie le même mot tantôt avec l'une, tantôt avec l'autre de ces lettres. Ainsi on trouve *excomunicacionis* (f. 14 r<sup>o</sup>) et *excomunicationis* (f. 16 v<sup>o</sup>). Il devient dès lors difficile d'adopter un système cohérent pour la résolution des abréviations, le mot étant le plus souvent écrit *excoïis*.

prénomés tous deux Jean (Bastonnier, f. 27 r°, et Johannod, f. 26 v°). D'autre part, un certain nombre de patronymes ont été estropiés par le copiste : Loniod pour Johannod, Verard pour Berard, Voudrici pour Gondrici, peut-être d'autres encore, qui pourraient expliquer l'insuccès de nos tentatives d'identification.

Il convient de noter aussi que cette copie n'est pas celle du texte intégral. On y trouve à diverses reprises des expressions telles que *ut latius in actis presentis visitacionis patet* (f. 19 v°), ce qui revient à dire que la copie est abrégée.

Reste à savoir si ce résumé est l'œuvre du scribe du XVI<sup>e</sup> siècle, ou remonte à une époque antérieure. Les faibles capacités du copiste, à vrai dire, conduisent à penser que la seconde hypothèse doit être la bonne. Une tournure qui se trouve dans le texte même en administre la preuve décisive : *ut latius constat in actis presentis nostre visitacionis* (f. 21 v°). Le contexte le démontre, le possessif *noster* renvoie incontestablement au visiteur lui-même. Les *acta presentis visitacionis* devaient constituer le procès-verbal complet et détaillé, dressé pendant le déroulement de la visite, ou du moins très peu de temps après, et le texte qui nous a été transmis est un résumé, mais un résumé presque contemporain. La dernière date citée étant celle du 20 décembre 1446 (f. 22 v°), on pourrait le dater des premiers jours de 1447. Et notre scribe n'est donc qu'un copiste, peu sûr d'ailleurs, et rien de plus.

#### B. L'ÉVÊQUE-VISITEUR : BARTHÉLEMY VITELLESCHI

La visite du diocèse de 1443-1445 avait été ordonnée par François de Metz, alors évêque de Genève. Celui-ci ne résidait pas dans son diocèse puisque, dès 1431 et jusqu'à sa mort survenue le 7 mars 1444, il participa de façon presque ininterrompue au concile de Bâle. Il délégua donc ses pouvoirs pour cette visite à Barthélemy Vitelleschi. Après la mort de François, l'antipape Félix V (soit Amédée VIII, comte puis duc de Savoie, élevé au pontificat par les pères de Bâle contre Eugène IV)

s'arrogea l'administration du diocèse et confirma Vitelleschi dans ses fonctions de visiteur. Les carrières de François de Metz et de Félix V sont assez connues pour qu'il ne soit pas nécessaire d'y revenir ici <sup>1</sup> mais il n'est pas inutile de dire quelques mots de celle de l'évêque-visiteur <sup>2</sup>.

Descendant d'une famille noble de Corneto <sup>3</sup>, Barthélemy était le neveu du cardinal Jean Vitelleschi. Ce dernier, devenu suspect au pape Eugène IV, fut emprisonné et finalement assassiné (2 avril 1440). Barthélemy, qui avait été nommé évêque de Corneto et Montefiascone par Eugène IV le 17 mars 1438, rejoignit le camp de Félix V lors de la disgrâce de son oncle.

Le 20 février 1443, il fut chargé par François de Metz d'effectuer en son nom la visite du diocèse de Genève, visite qu'il continua donc après la mort de ce prélat au nom de l'administrateur Félix V. Cette visite, qui ne comprenait pas les paroisses de la ville, se déroula en trois phases : mars-novembre 1443, mars-avril 1444, août-septembre 1445. Le procès-verbal en est conservé <sup>4</sup>. L'évêque de Corneto visita ensuite les hôpitaux et léproseries de la ville, et leur laissa un règlement écrit <sup>5</sup>.

Le 11 août 1446, il fut nommé par Félix V visiteur des paroisses de la ville et des faubourgs et, le même jour, vicaire général de l'évêché de Genève, avec Amédée Moine et Pierre Prêtre. La visite de la paroisse de Saint-Gervais eut lieu dès le 25 septembre de cette année-là.

Après l'abdication de Félix V (7 avril 1449), Barthélemy Vitelleschi retourna en Italie pour y poursuivre sa carrière. Il mourut le 12 décembre 1463 à Modon (aujourd'hui Methoni), dans le Péloponnèse, au retour d'un pèlerinage en Terre Sainte.

---

<sup>1</sup> J.-F. GONTHIER, « Les évêques de Genève au temps du Grand Schisme, 1378-1449 », *Mém. et doc. publ. par l'Académie salésienne*, t. XII (1889), p. 329-368 ; t. XV (1892), p. 213-230 et 239-261.

<sup>2</sup> *Helvetia sacra, Diocèse de Genève*, à paraître. Nous remercions vivement M. Louis BINZ de nous avoir communiqué les notices biographiques qu'il a préparées pour cet ouvrage.

<sup>3</sup> Italie, province de Viterbe.

<sup>4</sup> Archives départementales de la Haute-Savoie, 1 G 98.

<sup>5</sup> LÉON GAUTIER, « La médecine à Genève jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle », *M.D.G.*, t. XXX (1906), pièce justificative n° 3. La bulle qui le charge de cette visite est du 9 décembre 1445 : J.-F. GONTHIER, *op. cit.*, p. 227.

C. LES VISITES ÉPISCOPALES <sup>1</sup>

La visite canonique de l'évêque se fait pour contrôler l'observance des lois sur le gouvernement des institutions et la conduite des fidèles. Son rôle n'est pas seulement de punir ou de corriger les abus ou infractions qui ont été commis, mais aussi de surveiller, et de resserrer les liens existants entre autorités et subordonnés, et avant tout de stimuler le progrès et la charité. Après une période de croissance allant des temps les plus anciens de l'Eglise à la fin du XII<sup>e</sup> siècle, la visite entre dans une phase de décadence qui dure jusqu'au concile de Trente, entrecoupée de renouveaux locaux au XV<sup>e</sup> siècle. Cette décadence a sa source dans l'amoindrissement du pouvoir juridictionnel de l'évêque. C'est alors que les pouvoirs concurrents tant du métropolitain que de l'archidiacre prennent une importance de plus en plus grande, et que se répandent les exemptions dont profiteront les réguliers et les chapitres. En même temps, l'abus du droit de procuration cause du tort à la pratique de la visite <sup>2</sup>, tandis que les troubles politiques et religieux la rendent plus difficile et par conséquent plus rare. Enfin il faut peut-être ne pas négliger la paresse des évêques. La Réforme protestante du XVI<sup>e</sup> siècle amènera les réformes que l'on sait dans l'église catholique et le concile de Trente légifèrera abondamment sur la question des visites.

Pour le diocèse de Genève, cinq procès-verbaux de visites du XV<sup>e</sup> siècle et un du début du XVI<sup>e</sup> sont parvenus jusqu'à nous <sup>3</sup>. Ces visites eurent lieu en 1411-1413, 1414, 1443-1445, 1470-1471,

---

<sup>1</sup> Georges BACCRAËRE, art. « Visite canonique de l'évêque », *Dictionnaire de droit canonique* de R. NAZ, t. VII, col. 1512-1594.

<sup>2</sup> Cette question a été étudiée par M. Louis BINZ pour le diocèse de Genève dans la seconde moitié du XIV<sup>e</sup> siècle : « À propos d'une levée de procuration dans le diocèse de Genève en 1361 », *M.D.G.*, t. XL (1961), p. 387-400.

<sup>3</sup> Le nombre des procès-verbaux conservés ne préjuge en rien du nombre des visites effectuées. Elles sont peut-être en plus grand nombre. Cet aspect du problème, assez mineur il est vrai, semble n'avoir jamais été étudié.

1481-1482, 1516-1518<sup>1</sup>. Deux de ces procès-verbaux sont incomplets : en 1414, la visite ne fut pas terminée, et pour 1470-1471, une partie du manuscrit a disparu<sup>2</sup>. De plus nous possédons pour la ville épiscopale les fragments de la visite de 1446 déjà mentionnés. Un cas particulier est enfin constitué par la visite des chapelles de Saint-Pierre faite le 23 janvier 1490. L'église Saint-Pierre, comme beaucoup d'autres cathédrales, était placée sous l'autorité unique du chapitre. Exemptée de la juridiction épiscopale, elle l'était également des visites pastorales, et la visite de 1490, qui ne concerne que les chapelles, est faite par quelques chanoines, délégués du chapitre. Il ne subsiste malheureusement du procès-verbal de cette visite qu'un très bref résumé, fait au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle par le chanoine d'Annecy, Jean-Antoine Guillot, dans son « Essay d'inventaire des titres de l'Eglise cathédrale de Saint Pierre de Genève »<sup>3</sup>. Bien que les indications en soient fort brèves<sup>4</sup>, Louis Blondel en a tiré la matière d'une étude qui donne un tableau complet

---

<sup>1</sup> Les registres en sont conservés aux AEG, Titres et droits, Evêché, Visites, nos 1 à 4, le registre n° 1 contenant les deux premières visites. Celui de la visite de 1443-1445 est aux Archives départementales de la Haute-Savoie, 1 G 98.

<sup>2</sup> Ces procès-verbaux de visites pastorales ont été utilisés à plusieurs reprises, notamment par H. AMMANN, « Die Bevölkerung der Westschweiz im ausgehenden Mittelalter », *Festschrift Friedrich Emil Welti*, Aarau, 1937, p. 390-447 ; J.-P. CHAPUISAT, « Visites d'églises à la Côte et au Pays de Nyon (XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècles) », *Revue historique vaudoise*, t. LXIV (1956), p. 49-64 ; le même, « Pouillé des paroisses « vaudoises » du diocèse de Genève, XV<sup>e</sup>-XVI<sup>e</sup> siècle », *Revue d'histoire ecclésiastique suisse*, t. L (1956), p. 367-386 ; C.-M. REBORD, *Visites pastorales du diocèse de Genève-Annecy*, t. I, Annecy, 1921, donnant l'itinéraire sommaire des visites et la liste alphabétique des paroisses visitées, avec date et renvoi aux folios des manuscrits ; et surtout L. BINZ, « La population du diocèse de Genève à la fin du moyen âge », *Mélanges Antony Babel*, Genève, 1963, t. I, p. 146-196, seule utilisation complète de ces visites à des fins démographiques.

<sup>3</sup> AEG, Ms. historique 53, vol. II, f. 231 et suiv. (copie exécutée en 1893 par le docteur Hippolyte Gosse, d'après une copie alors en mains privées et dont le destin ultérieur est inconnu).

<sup>4</sup> Voici par exemple, ce qui est dit de la première chapelle visitée : « Saint Nicolas, fondée par un chanoine de Genève nommé Hugonin, de la nomination du Chanoine semainier sous la charge de deux messes par semaine, de la valeur de trois coupes de froment et de trente un gros d'argent, à laquelle chapelle se faisoit le service de 8 autres chapelles ».

des chapelles de Saint-Pierre, avec leurs fondateurs et leurs revenus, ainsi qu'un plan situant toutes ces chapelles <sup>1</sup>.

## ANALYSE DU TEXTE

### A. PAROISSE, CLERGÉ ET ORGANISATION DU CULTE

Les conditions dans lesquelles s'est faite la visite de Saint-Gervais en 1446 étant connues, ainsi que la valeur du texte qui nous en a transmis le procès-verbal, il convient de voir quels renseignements celui-ci peut nous donner.

*La paroisse.* Le premier renseignement, et non le moindre, est le nombre de feux que compte la paroisse : « trois cent quarante ou environ » (f. 2 v<sup>o</sup>), chiffre probablement complet (car il semble bien que les exempts, qui n'apparaissent pas dans les levées fiscales, y soient compris) et qui corrobore assez bien les autres chiffres de population que nous avons pour la fin du Moyen Age <sup>2</sup>. Saint-Gervais est ainsi une des paroisses les plus peuplées de la ville, après la Madeleine et Saint-Germain. C'est aussi l'une des plus riches <sup>3</sup>. C'est également l'une des plus étendues, puisqu'elle englobe, outre sa partie urbaine, toute l'ancienne commune du Petit-Saconnex et la région d'Aire. Elle a encore une particularité : elle comprend une partie de la ville située sur la rive gauche du Rhône, dans la région de l'actuelle place Bel-Air et de la Corraterie — ce qui n'allait pas sans poser un certain nombre de problèmes, en particulier de nuit, lorsque le pont du Rhône était levé <sup>4</sup>. On trouvait en outre dans cette partie de la ville la chapelle Notre-Dame-du-

<sup>1</sup> L. BLONDEL, « Autels, chapelles et cloître de Saint-Pierre, ancienne cathédrale de Genève », *Genava*, t. XXIV (1946), p. 50-73.

<sup>2</sup> L. BINZ, « La population... », art. cité, p. 161-169.

<sup>3</sup> J.-F. BERGIER et L. SOLARI, « Histoire et élaboration statistique, l'exemple de la population de Genève au XV<sup>e</sup> siècle », *Mélanges Antony Babel*, Genève, 1963, t. I, p. 197-225.

<sup>4</sup> Le pont devait être levé toutes les nuits. Voir AEG, Procès criminels, n<sup>o</sup> 14 : action intentée en 1410 au geôlier du château de l'Île, Pierre Escrimiaz, soupçonné d'avoir favorisé une évasion, notamment en ne levant pas le pont cette nuit-là.

Pont-du-Rhône qui, tout en ayant le chapitre cathédral pour patron, dépendait de la paroisse de Saint-Gervais <sup>1</sup>. Une maison voisine avait été vendue en 1259 par l'évêque Aymon de Grandson à Guillaume de Bart, curé de Saint-Gervais, *ad opus servitoris ipsius ecclesie (Sancti Gervasii)* <sup>2</sup>; un ecclésiastique de Saint-Gervais y logeait afin de pourvoir aux besoins nocturnes des paroissiens de la rive gauche.

*Le curé.* En 1446, le curé de Saint-Gervais est Amédée Moine. C'est un personnage important du clergé du diocèse de Genève, ainsi que va le montrer un bref aperçu de sa vie <sup>3</sup>.

D'une famille originaire de Crache <sup>4</sup> et bourgeoise de Genève (XIV<sup>e</sup> - début XV<sup>e</sup> siècle), Amédée Moine fut d'abord curé de Syon <sup>5</sup>. Le 21 janvier 1416, l'évêque de Genève Jean de Bertrand en fit son procureur fiscal. Amédée Moine devint ensuite chanoine et chapelain à Sion <sup>6</sup>. Reçu chanoine de Genève par provision apostolique le 27 juin 1424, il fut nommé chantre du Chapitre par provision pontificale le 15 mai 1431 et vicaire général de l'évêché de Genève le 11 août 1446. Il était un des représentants de Genève au concile de Bâle, et l'on voit par notre texte (f. 1 r<sup>o</sup>) qu'il était aussi curé de Saint-Gervais. Il mourut le 16 septembre 1447.

*Les vicaires.* Le curé doit avoir un vicaire s'il réside, deux s'il ne réside pas. De fait, bien qu'il demeurât à Genève, Amédée Moine était considéré comme non-résident, ses charges dans l'administration du diocèse ne devant pas lui laisser beaucoup de temps, et il avait deux vicaires. L'un d'eux nous est connu, c'est Pierre de Malbuisson <sup>7</sup>. Le nom de l'autre est resté en blanc

---

<sup>1</sup> L. BLONDEL, « Chronique archéologique », *Genava*, n.s., t. I (1953), p. 75.

<sup>2</sup> AEG, Titres et Droits, Saint-Gervais, Cure, R 1.

<sup>3</sup> *Helvetia sacra, Diocèse de Genève*, par L. BINZ, à paraître.

<sup>4</sup> Haute-Savoie, arrondissement et canton de Saint-Julien, commune de Thairy.

<sup>5</sup> Haute-Savoie, arrondissement d'Annecy, canton de Rumilly.

<sup>6</sup> Suisse, canton du Valais.

<sup>7</sup> F. 3 r<sup>o</sup>. Les éléments de biographie figurent dans les notes du texte, à la première mention du personnage.

dans le texte de la visite, le copiste du début du XVI<sup>e</sup> siècle n'ayant probablement pas su le lire. Ces vicaires doivent résider dans la paroisse et ne pas avoir de bénéfices ailleurs, ni même dans l'église, si ce n'est à l'autel majeur (f. 3 r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup>). L'un d'eux (éventuellement un autre prêtre) doit résider de nuit dans la maison d'outre-Rhône (f. 6 r<sup>o</sup>). Une hiérarchie existait entre eux : on trouve en effet à plusieurs reprises la tournure *curatus sive eius vicarius primus*, et ce premier vicaire semble être quasiment l'égal du curé.

Ces trois prêtres (le curé et les deux vicaires) doivent avoir à leur disposition un clerc, sachant lire et chanter, pour les aider dans le service divin (f. 4 r<sup>o</sup>).

*Les chapelains.* Les desservants des chapelles privées, fondées dans l'église Saint-Gervais, ont chacun un certain nombre d'obligations dans leur chapelle et doivent, en outre, aider le curé en diverses occasions. Ainsi le recteur de la chapelle du Saint-Esprit doit assister à tous les offices de l'église les dimanches et jours de fête, aux grand-messes et aux processions (f. 18 r<sup>o</sup>).

Nous n'avons que peu de renseignements sur l'organisation des altariens<sup>1</sup>. En 1446, ils auraient dû être au nombre de dix-sept (autant que les fondations), mais certaines chapelles, dont la fondation a été ordonnée sans être encore exécutée, n'ont pas de chapelain. Ce nombre de dix-sept ressort également du tableau des messes hebdomadaires par chapelle, où l'on trouve : *sunt in totum... sacerdotes viginti* ; si l'on déduit le curé et les deux vicaires, nous retrouvons bien dix-sept chapelains.

Les altariens ont un procureur, qui les représente et peut agir au nom de tous. Ainsi (f. 4 r<sup>o</sup>), le curé doit notifier au procureur des altariens les sépultures ou messes qui seront célébrées en plus de celles inscrites au tableau ; le procureur peut autoriser le curé à percevoir des distributions qui reviennent aux altariens (f. 4 r<sup>o</sup>).

L'organisation de ces altariens devait être en fait assez semblable à celle d'un collège de chanoines. En effet, sans en

---

<sup>1</sup> On donne le nom d'*altariens* aux chapelains quand on les considère collectivement.

avoir le titre, l'église Saint-Gervais était assimilée à une collégiale. On en a la preuve par le décret que Vitelleschi ordonne de placer dans le chœur (f. 12 r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup>), décret pris par le concile de Bâle en vue de l'organisation du service divin dans les églises cathédrales et collégiales <sup>1</sup>.

*L'organisation du culte.* Bien que cela ne soit pas dit explicitement, il semble qu'il y ait eu quelque désordre dans la célébration des offices à l'autel majeur. Cela ressort des ordres assez nombreux donnés par Vitelleschi à ce sujet. Pour ce qui est des chapelles, le texte est plus explicite, et indique quels sont les recteurs qui ne célèbrent pas ou ne le font que rarement.

Le curé devra célébrer la grand-messe les dimanches et jours de fête, et des messes basses les autres jours, sans compter quelques messes sur des autels de chapelles (f. 3 v<sup>o</sup>). Les vêpres et matines devront être chantées régulièrement et il ne faudra pas oublier les anniversaires (*ibid.*). Le curé annoncera à temps aux altariens les messes qui se célébreront en plus de celles notées sur les tableaux (f. 4 r<sup>o</sup>). Il ne devra pas y avoir de retard dans la célébration des messes d'enterrement et de mariage (f. 5 v<sup>o</sup>).

On pendra dans le chœur de l'église deux tableaux des messes à dire, le premier par chapelle avec les messes à célébrer chaque semaine (f. 6 v<sup>o</sup>-7 v<sup>o</sup>), le second par jour de la semaine, dans l'ordre chronologique des messes de chaque jour (f. 8 v<sup>o</sup>-9 v<sup>o</sup>). Des instructions précises expliquent comment doivent se succéder les messes (f. 7 v<sup>o</sup>); la possibilité d'en intervertir l'ordre est prévue (f. 9 v<sup>o</sup>). On ne doit en omettre sous aucun prétexte (f. 8 r<sup>o</sup>), et Vitelleschi va jusqu'à prévoir le cas où des chapelains ne pourraient pas, à cause de leur messe, assister à un enterrement : cela ne les privera pas de l'aumône prévue.

Le curé (ou son vicaire), le clerc et tous les altariens doivent assister aux heures, les jours de fêtes solennelles. Les altariens qui, en raison de leur fondation, doivent assister à des offices, ne devront pas s'en dispenser (f. 9 v<sup>o</sup>-10 r<sup>o</sup>).

---

<sup>1</sup> Texte complet dans *Conciliarum oecumenicorum decreta*, curantibus Josepho ALBERIGO, etc., 2<sup>e</sup> éd., Bâle, etc., 1962, p. 465-466.

Les messes ne devront pas être dites par des prêtres venus de l'extérieur, mais bien par les altariens et les vicaires (f. 4 r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup>). Les altariens qui ne résident pas devront se faire remplacer par ceux qui résident, sans cependant qu'un chapelain soit chargé de plus de six messes par semaine (f. 8 r<sup>o</sup>), auquel cas il devrait présenter un substitut idoine (f. 13 v<sup>o</sup>).

Enfin le décret du concile de Bâle sur la célébration des offices devra être affiché dans le chœur de l'église (f. 12 v<sup>o</sup>).

*L'administration des sacrements.* Il ne semble pas y avoir eu là de désordre. Il est toutefois prescrit au curé d'avoir, pendant le Carême et à Pâques, des prêtres en nombre suffisant pour ouïr les confessions et imposer les pénitences (f. 5 r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup>) ; que personne pourtant n'ose confesser ni administrer les sacrements sans autorisation du curé ou de son premier vicaire (f. 5 v<sup>o</sup>). Il est aussi recommandé de ne rien exiger avant l'administration des sacrements (*ibid.*). Enfin, Vitelleschi insiste longuement sur la nécessité de loger, pendant la nuit, un vicaire sur la rive gauche du Rhône, pour porter le viatique aux paroissiens habitant dans ce quartier (f. 6 r<sup>o</sup>).

#### B. OBLIGATIONS DES PAROISSIENS

Une centaine d'injonctions ou de remarques concernent l'intervention des paroissiens dans la vie de leur paroisse. Une partie en a été groupée sous le titre *Injunctiones parochianorum*<sup>1</sup>. Au début du procès-verbal, composé principalement d'ordres au curé, à ses vicaires et aux altariens, on trouve mention de *procuratores parochie*, dont le rôle est surtout de surveillance. Enfin, la dernière partie du texte, rapportant la visite des diverses chapelles fondées dans l'église, livre encore bon nombre d'ordres soit aux fondateurs, soit aux patrons des chapelles.

---

<sup>1</sup> F. 13 v<sup>o</sup> et suiv. Une main récente (XIX<sup>e</sup> siècle) a mis le total de ces injonctions au bas de chaque page.

Les interventions (volontaires ou forcées) des laïcs dans la vie de la paroisse peuvent être groupées en cinq catégories : la surveillance, confiée essentiellement aux procureurs de la paroisse ; les charges financières ; la fourniture et l'entretien du mobilier et des objets liturgiques ; l'entretien des bâtiments ; les devoirs canoniques.

*La surveillance.* Les procureurs de la paroisse <sup>1</sup> doivent faire, avec le curé, l'inventaire des biens de l'église (f. 4 v<sup>o</sup>) et garder une des clefs du coffre où sont serrés les archives et objets précieux (*ibid.*), ainsi que l'une des trois clefs du grand coffre dans lequel sont enfermées les cassettes des diverses chapelles (f. 13 r<sup>o</sup>).

A la fin de chaque mois, les procureurs se joignent au curé lorsque le premier vicaire et le prieur des altariens <sup>2</sup> imposent aux chapelains défailants des amendes selon un barème précisé dans le procès-verbal (f. 10 r<sup>o</sup>-11 r<sup>o</sup>). La reddition annuelle des comptes du vicaire et du prieur se fait aussi en leur présence (f. 12 r<sup>o</sup>).

Ils peuvent être appelés, à la place du patron d'une chapelle, à s'assurer que le recteur ne soit pas chargé de plus d'une messe quotidienne, ou, si c'est le cas, à assister à la présentation d'un substitut idoine (f. 13 v<sup>o</sup>). Lorsque le curé et les altariens inscrivent les anniversaires nouvellement créés sur les tableaux, les procureurs de la paroisse sont convoqués (f. 9 v<sup>o</sup>). Enfin il leur est enjoint, ainsi qu'aux paroissiens, de signaler à l'évêque ou à son supérieur si le curé et ses vicaires ont accompli ce qui leur était prescrit (f. 17 r<sup>o</sup>).

Elus le jour de la fête des saints Gervais et Protais (19 juin) ou la veille, et rééligibles, ils rendent à cette occasion leurs comptes entre les mains de députés des paroissiens (f. 16 r<sup>o</sup>).

*Les charges financières.* Pour subvenir à la part d'entretien qui leur incombe, les paroissiens sont obligés de payer des « impôts ecclésiastiques ». Le système de ces « levées » était

---

<sup>1</sup> Qui sont nommés indifféremment *procuratores parochie* ou *parochianorum*.

<sup>2</sup> Il faut distinguer le prieur du procureur (f. 12 r<sup>o</sup>). Les attributions du prieur ne peuvent pas être précisées.

le même que celui des « impôts » levés par le pouvoir civil. Il semble malheureusement qu'à Genève aucun de ces rôles de perception ecclésiastique ne soit parvenu jusqu'à nous. On ne possède qu'une bulle de Félix V, du 7 février 1441, constatant que l'église Saint-Gervais est une grande ruine (*que ecclesia in edificiis collapsa et qui maximis subjacebat ruinis*) et contraignant les paroissiens au paiement de la contribution qu'ils avaient promise <sup>1</sup>.

Lors de la visite de 1446, il est enjoint aux paroissiens de payer les taxes qui leurs sont imposées, des peines assez sévères pouvant frapper ceux qui s'y refuseraient. Les procureurs de la paroisse encaissent ces sommes et doivent en rendre compte (f. 16 r<sup>o</sup>). Derechef, l'évêque-visiteur ordonne aux paroissiens de payer sans diminution ce qu'ils doivent (f. 17 r<sup>o</sup>) ; il énumère quelques-unes de ces redevances : dîmes, prémices, oblations, cens et rentes, et exhorte même les paroissiens à faire davantage.

*La fourniture et l'entretien du mobilier et des objets liturgiques.* Les objets à fournir ou à réparer sont nombreux. Bornons-nous à une rapide énumération. Il faut deux lanternes, dont une pour les processions (de la Fête-Dieu en particulier) ; une clochette à porter avec le viatique ; un crucifix au-dessus de l'autel de la Sainte-Croix ; il faut aussi refaire le petit calice qui a été brisé (f. 14 r<sup>o</sup>). Les paroissiens fourniront encore une chasuble et une dalmatique, une petite tunique (f. 14 v<sup>o</sup>) et un drap pour les morts (f. 16 r<sup>o</sup>) ; ils passeront en revue et répareront tous les objets sacrés, en sorte qu'aucun ne soit cassé (f. 15 r<sup>o</sup>). En outre, le visiteur ordonne de faire deux chandeliers pour l'autel majeur ainsi qu'une nappe d'autel en soie et une belle « paix » <sup>2</sup>. Dans la sacristie, les paroissiens mettront une « fontaine » et un vase d'airain, pour que le prêtre puisse se laver les mains avant d'officier, ainsi qu'un peigne et un miroir (*ibid.*).

Pour ce qui est des livres liturgiques, on a besoin d'un missel, d'un antiphonaire, d'un légendaire, d'un psautier avec hymnes notés, d'un manuel, d'un processionnaire, tous neufs. On reliera

<sup>1</sup> « Bullarium Felicis V », t. I, f. 33, à l'Archivio di Stato de Turin. Copie dans les manuscrits Godefroy, AEG, Ms. hist. 31, t. V, f. 228.

<sup>2</sup> F. 15 r<sup>o</sup> ; sur le sens de « paix », voir p. 48, n. 4.

l'ancien missel, on reliera et réparera un antiphonaire, l'épistolier et le graduel, qui doit aussi être complété. On copiera le canon dans l'ancien missel (f. 14 v<sup>o</sup>).

Une seule injonction concerne l'entretien courant permanent : les paroissiens doivent veiller à ce qu'il ne manque jamais d'huile dans la lampe du saint sacrement, laquelle doit toujours brûler. Les vicaires également doivent veiller matin et soir à ce que cette lampe brûle (f. 14 v<sup>o</sup>).

*L'entretien des bâtiments.* L'église Saint-Gervais, détruite par un incendie en 1345, réédifiée alors, tombe en ruine un siècle plus tard. On entreprend donc, à une date indéterminée, une réfection complète qui est loin d'être achevée en 1441, mais semble presque terminée en 1446, pour le gros œuvre en tout cas : Vitelleschi ordonne de placer une marche de pierre sous la porte principale (f. 15 v<sup>o</sup>)<sup>1</sup> et de refaire la toiture d'une chapelle, détruite lors de la réédification de l'église (f. 17 v<sup>o</sup>-18 r<sup>o</sup>). Il ordonne également de « compléter » le clocher (f. 15 v<sup>o</sup>). Cette petite phrase pose un problème. Une pierre gravée encastree dans le mur du clocher porte les armoiries de l'évêque François de Metz et la date 1435. Tous ceux qui ont étudié le problème en ont conclu que François de Metz avait fait reconstruire le clocher et mettre ses armes avec la date d'achèvement des travaux. Mais n'est-il pas difficile d'admettre deux reconstructions en une dizaine d'années, et, plus encore, une pose de plaque avant la fin des travaux ? Notons d'ailleurs que la sculpture actuelle n'est qu'une copie du XVIII<sup>e</sup> siècle. L'original, dont le texte est donné par Spon, était déjà en très mauvais état à l'époque<sup>2</sup>.

L'aménagement intérieur du bâtiment n'est pas achevé. Il faut paver l'église entière (f. 15 v<sup>o</sup>)<sup>3</sup> et transporter le podium,

<sup>1</sup> Probablement pour compenser une différence de niveau avec l'extérieur. Le cas des églises qui « s'enterrent » avec le temps est fréquent.

<sup>2</sup> Jac. SPON, *Histoire de Genève*, Lyon, 1680, t. II, p. 362. On pourrait admettre un réemploi de la plaque à un mauvais endroit, éventuellement une lecture fautive de Spon (ou de son informateur), qui aurait été reprise par l'artisan du XVIII<sup>e</sup> siècle.

<sup>3</sup> Notons qu'en général, l'entretien des églises est partagé entre le clergé, qui s'occupe du chœur jusqu'à l'autel, et les paroissiens, qui

avec un lutrin et des bancs ainsi qu'une chaire à prêcher (f. 15 r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup>), du milieu au fond de l'église. Pour les bancs, le visiteur interdit d'en ajouter à ceux qui sont déjà dans l'église (f. 15 v<sup>o</sup>). D'autres améliorations de détail sont souhaitées encore : crépissage des murs de l'église, du chœur, de la sacristie (f. 15 r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup>), ferrure à une porte et à une fenêtre (f. 15 r<sup>o</sup> ; 17 v<sup>o</sup>), vitres à toutes les fenêtres (f. 15 r<sup>o</sup>), barrière autour du vide de l'escalier descendant à la crypte (f. 15 v<sup>o</sup>) et poutre au-dessus de l'autel de la Sainte-Croix, afin d'y mettre un crucifix (f. 14 r<sup>o</sup>). L'ordre de faire, à gauche de l'autel, un tabernacle mural décoré est plus intéressant (f. 13 v<sup>o</sup>- 14 r<sup>o</sup>). Cette décoration, malheureusement cachée par les orgues actuelles, existe encore : elle consiste en deux anges, placés au-dessus de l'armoire, entourant une roue flammée avec le monogramme du Christ, et deux autres anges se faisant face des deux côtés de l'ouverture, l'un tenant un encensoir, l'autre le monogramme du Christ. M<sup>lle</sup> A. Lange, la dernière à avoir examiné le problème, pense pouvoir reconnaître dans cette fresque la main du peintre Jacques d'Ivrée <sup>1</sup>. A droite de l'autel, vis-à-vis du tabernacle, les paroissiens feront une piscine et une niche pour contenir les burettes (f. 14 r<sup>o</sup>). Dans la sacristie enfin, ils placeront une longue armoire basse de noyer, pouvant servir de table, « comme il y en a dans la sacristie de Saint-Pierre » (f. 15 r<sup>o</sup>).

Le cimetière entourait l'église. Le visiteur ordonne aux paroissiens de l'enclorre, à hauteur d'homme, d'un mur percé d'une porte sous laquelle on fera un fossé avec des claies, pour empêcher les animaux d'entrer. Au milieu du cimetière les paroissiens placeront une croix de pierre (f. 15 v<sup>o</sup>) <sup>2</sup>.

---

s'occupent de la nef. Cette division ne semble pas avoir été appliquée à Saint-Gervais, les paroissiens devant faire certains travaux dans le chœur mais elle existe (est-ce un souvenir ?) dans le texte où l'on trouve souvent : *tota ecclesia et totus chorus*.

<sup>1</sup> Augusta LANGE, « Martin Le Franc, recteur de Saint-Gervais à Genève, et les fresques de cette église », *Publication du Centre Européen d'Etudes Burgondo-Médianes*, t. IX (1967), p. 98-102. L'ordre relatif au tabernacle et à sa décoration est fréquent lors de la visite du diocèse par Vitelleschi ; cf. M. GRANDJEAN, « Christ de Pitié et Christ-Eucharistie », *Revue historique vaudoise*, t. LXIX (1961), p. 1-25.

<sup>2</sup> Le tracé du mur est donné, mais il est très difficile de l'interpréter dans l'état actuel de notre connaissance du plan de l'église et du quartier à cette époque.

Enfin pour compléter l'« équipement » de la partie urbaine de la paroisse (rive gauche du Rhône), les paroissiens feront dans la chapelle Notre-Dame-du-Pont-du-Rhône un tabernacle semblable à celui de l'église paroissiale et maintiendront une lampe allumée dans cette chapelle (f. 17 v<sup>o</sup>).

*Devoirs canoniques.* Les paroissiens sont soumis à quelques obligations tendant à améliorer l'état moral de la paroisse. Passons-les rapidement en revue. Ils devront, avant deux ans, faire consacrer l'église, qui venait d'être reconstruite et dont les travaux n'étaient pas complètement terminés en 1446 (f. 15 v<sup>o</sup>)<sup>1</sup>. Les paroissiens capables de discernement, ou à tout le moins les chefs de famille, devront assister aux grand-messes et autres services les dimanches et jours de fêtes solennelles (f. 17 r<sup>o</sup>). Il est défendu, sauf autorisation expresse de l'évêque, que plus de deux ou trois personnes ne tiennent les enfants sur les fonts baptismaux (f. 16 v<sup>o</sup>). Les clercs et tabellions de la paroisse, lorsqu'ils reçoivent des testaments, doivent convoquer le curé ou son vicaire, afin que ceux-ci puissent noter, dans un registre *ad hoc*, les legs pieux faits à l'église (f. 16 v<sup>o</sup>-17 r<sup>o</sup>). Enfin les paroissiens logeant des femmes de mauvaise vie doivent les expulser et ne plus recommencer (f. 16 r<sup>o</sup>), tandis que les excommuniés pour dettes doivent se faire absoudre et satisfaire leurs créanciers (f. 16 r<sup>o</sup>).

### C. LES CHAPELLES

La chapelle privée est une institution caractéristique de la fin du Moyen Age<sup>2</sup> et, comme presque toutes les églises de cette époque, particulièrement celles des agglomérations urbaines,

---

<sup>1</sup> En fait, on trouve fréquemment, lors de la visite de 1443-1445, l'ordre de faire consacrer une église. Il n'y a pas obligatoirement rapport entre la consécration et la reconstruction. Différentes causes pouvaient d'ailleurs « souiller » les lieux sacrés et exiger une réconciliation.

<sup>2</sup> A ce sujet, voir en particulier Jean QUEGUINER, « Recherches sur les chapellenies au moyen âge », *Ecole nationale des chartes, Positions des thèses*, 1950, p. 97-100 ; et Georges DUBY, *Fondements d'un nouvel humanisme, 1280-1440*, Genève, 1966, p. 93-103.

Saint-Gervais en abrite un certain nombre. En 1446, on compte dix-sept fondations dans l'église et il y en aura encore au moins neuf nouvelles jusqu'en 1535<sup>1</sup>. Les fondations sont en général le fait de particuliers, qui donnent une somme suffisante à l'entretien d'un prêtre chargé de dire quelques messes hebdomadaires, pour le repos de l'âme du fondateur et souvent aussi de sa famille.

Il faut distinguer deux formes de fondations : d'abord la chapelle complète, avec un autel fixe et tout le matériel nécessaire à la célébration des messes : c'est ce qu'il faut entendre ici par *chapelle*. Ensuite sur ces premiers autels, certains donateurs fondent à leur tour d'autres chapelles qui ne nécessitent donc plus l'érection d'un autel, mais pour lesquelles il faut néanmoins le matériel nécessaire à l'office divin : c'est ce qu'il faut entendre par *chapellenie*. La distinction entre les deux est nettement faite dans le procès-verbal de la visite : *visitavimus... capellam Sancti Nicolai...* (f. 18 v<sup>o</sup>) et *visitavimus... in eodem altari (ou super altare) capellam...* (f. 19 v<sup>o</sup>, 24 v<sup>o</sup>).

*La fondation.* Elle est faite le plus souvent par dispositions testamentaire. On en fait ensuite un extrait contenant les clauses concernant la chapelle, extrait qui prendra place dans le coffre d'archives (f. 12 v<sup>o</sup>-13 r<sup>o</sup>). La teneur de ces actes est assez uniforme. Ils comportent d'abord des formules initiales, puis le nom du fondateur et des considérations sur la mort, ensuite la fondation proprement dite de la chapelle, avec la dotation, les messes à dire, éventuellement les autres obligations du chapelain, les conditions du patronage. Après quoi vient généralement la nomination du premier recteur. Cet acte n'est pourtant pas suffisant par lui-même : il lui faut encore l'approbation de l'évêque (ou de l'un de ses remplaçants) tant pour la fondation de la chapelle que pour la nomination du recteur<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Nous disons « au moins », car tous les actes de fondation ne nous sont peut-être pas parvenus. Le chiffre de neuf provient de l'inventaire de la série « Titres et Droits » des AEG, p. 429-436. A titre de comparaison voir pour Saint-Pierre L. BLONDEL, « Autels... », art. cité, et pour les autres églises de la ville, l'inventaire des « Titres et Droits », *passim*.

<sup>2</sup> Par exemple la chapelle Saint-Etienne, qui n'a pas encore été « fondée ». Le donateur doit *capellam fundare, dotare et auctorizari facere decenter* (f. 27 r<sup>o</sup>).

TABLEAU DES CHAPELLES DE SAINT-GERVAIS EN 1446

Chapelles et chapellenies	Fondateurs et dates de fondation	Patrons	Recteurs
SAINT-ESPRIT	Thibaut Pinambert alias de Jansan. Entre 1424 et 1445. Une chapelle du Saint-Esprit existe dès 1321 (AEG, Saint-Gervais, Extraits, Cure 11, f. 35 v <sup>o</sup> ), mais ce ne peut être la même.	Thibaut Pinambert, neveu du fondateur.	Jean Jaquemod.
SAINT-NICOLAS I	Quelques recteurs.	Curé de St-Gervais.	Pierre Lambert, desservi par Guillaume de Charrière.
Saint-Nicolas II	Girard Bérard. Dotation augmentée par Jordanne, veuve d'Humbert Miville. Entre 1434 et 1445.	Fondateur vivant.	Guillaume de Charrière.
SAINT-NICOLAS III	Jeannette Bonivard, veuve de Raymond d'Orsières.	Jean d'Orsières, fils de la fondatrice.	Jean <i>Gondrici</i> , desservi par Jean Monnier.
SAINT-MARTIN I	Jean Dunant. 7 juin 1410.	Jean Dunant, neveu du fondateur.	Nicolas Cousin.
Saint-Martin II	Mermet <i>de Cana</i> .	Curé de St-Gervais.	Pierre Poutex.
SAINT-ANDRÉ I	Guichard Bailli. 8 mars 1435.	Curé de St-Gervais (et prieur de la Confrérie de l'Eucharistie).	Etienne Cassier.
Saint-André II	Péronette, veuve de Jean Roux.	Curé de St-Gervais.	Pierre Bourgeois.
SAINT-JACQUES	Jacques de Vaud. 22 juillet 1443.	Jacques et Jean, fils du fondateur.	Girard Berger, desservi par Pierre <i>de Seoreris</i> .
Saint-Théodule	Pétremand <i>de Vieni</i> <sup>1</sup> .	Curé de St-Gervais.	Pierre Lombard.
NOTRE-DAME I	Isabelle Rosset. Avant 1422.	Curé de St-Gervais.	Jean Gaillard.
Notre-Dame II	Girard de Villier.	Jacques de Villier.	?
TOUS LES SAINTS	Mathieu Bernard d'Espagne. Avant 1445.	Catherine, Péronette et Marie, ses filles.	François <i>Ruvini</i> .
Saint-Laurent	Jean et Jean Johannod. Définitivement fondée 22 avril 1447.	Fondateurs vivants.	Non nommé en 1446.
SAINTE-CROIX	Péronette, Enée, César et Rolet <i>de Cresto</i> .	Fondateurs vivants.	Girard Berger.
SAINT-MAUR	Jeanin Bastonnier.	Jean et Jean, fils du fondateur.	Non nommé en 1446.
SAINT-ETIENNE	Perret Favre. Entre 1430 et 1446.	Fondateur vivant.	Non nommé en 1446.

<sup>1</sup> Avant la réfection de l'église, cette chapelle était sur un autel indépendant.

*Les fondateurs et les patrons.* La plupart des fondateurs semblent être des bourgeois riches (ou enrichis), habitants de la paroisse. A s'en tenir aux donateurs identifiés avec certitude, on y trouve deux notaires, la veuve d'un jurisconsulte, trois marchands et la veuve d'un serrurier. Parmi les autres, il est possible qu'il y ait encore un notaire, et probablement aussi un noble.

Pour le patronage, après le décès du fondateur, il faut distinguer deux possibilités. Ou bien le curé de la paroisse prend le droit de patronage à la mort du fondateur, ce qui semble avoir été la règle à l'origine des fondations de chapelles<sup>1</sup>. Ou bien le fondateur réserve à ses descendants ou héritiers le droit de patronage. Sept des chapelles de Saint-Gervais sont dans ce cas. Elles ont pour « patrons » deux « nobles »<sup>2</sup>, deux marchands, un curé, et probablement un notaire et un serrurier.

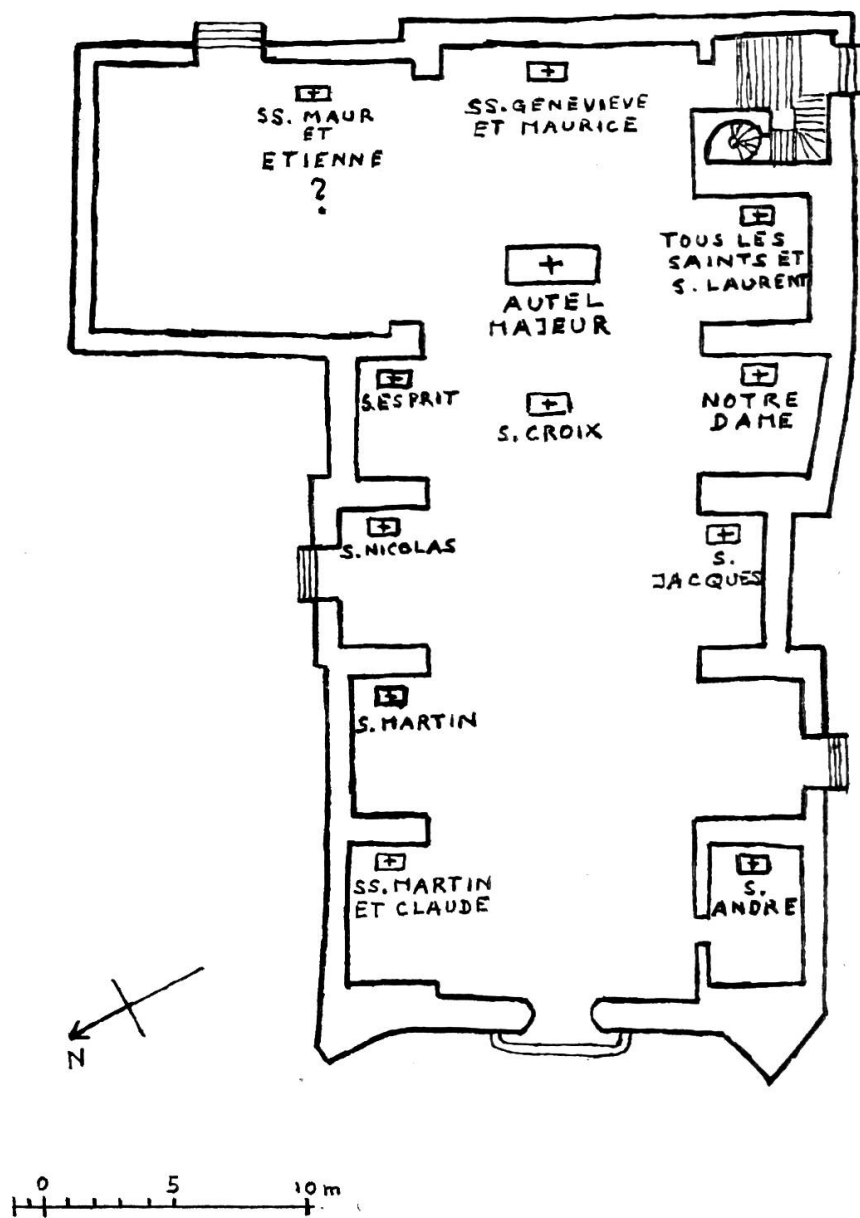
*Les recteurs.* Parmi ceux qu'il a été possible d'identifier sûrement, on recontre surtout des curés de paroisses rurales peu éloignées de la ville : Thônex, Douvaine, Margencel, Vernier, Bardonnex, Vétraz. Il semble qu'ils aient plutôt résidé en ville, où ils desservaient leurs chapelles de Saint-Gervais, se faisant remplacer par des vicaires dans leurs paroisses, car notre texte mentionne les remplaçants éventuels à Saint-Gervais, et aucun de ces curés n'en a, si ce n'est Jean *Gondrici*, curé de Douvaine. Mais ce cas n'est absolument pas probant, car *Gondrici* est dispensé d'assister à la visite, étant malade<sup>3</sup>. Il semble d'autre part qu'aucun de ces ecclésiastiques ne soit par la suite sorti du rang pour occuper de hautes fonctions dans l'administration du diocèse (à l'exception du curé, bien entendu). Peut-être les jeunes prêtres promis à un avenir brillant étaient-ils plutôt

---

<sup>1</sup> J. QUEGUINER, « Recherches... », art. cité. C'est le cas pour six des dix-sept chapelles de Saint-Gervais.

<sup>2</sup> Ces nobles sont en fait un conseiller et le fils d'un jurisconsulte ; sur le qualificatif de « noble », cf. H. NAEF, « La conquête du vénérable chapitre de Saint-Pierre de Genève par les bourgeois », *B.H.G.*, t. VII (1938-1939), p. 74-75.

<sup>3</sup> En 1443, déjà malade, il résidait à Genève et avait un vicaire à Douvaine (Archives départementales de la Haute-Savoie, 1 G 98, f. 93 v<sup>o</sup>).



### PLAN DE SAINT-GERVAIS

après la reconstruction du XV<sup>e</sup> siècle, avec l'emplacement probable des chapelles (contour repris de Louis BLONDEL, *Genava*, t. XI, 1933, p. 97, et simplifié)

chargés de bénéfice à Saint-Pierre. Ce n'est là qu'une hypothèse, que seules des recherches plus approfondies permettraient de vérifier <sup>1</sup>.

*Etat matériel et moral.* Les mêmes problèmes qui se sont posés pour l'église se posent pour les chapelles, mais sur une échelle moindre. La surveillance appartient aux patrons et les charges financières sont en principe couvertes par la dotation originelle. L'énumération serait fastidieuse des très nombreux objets qui doivent être réparés ou fournis et des améliorations qu'il convient d'apporter aux bâtiments. Le seul ordre digne d'intérêt est celui que Vitelleschi donne aux paroissiens d'installer des stalles de bon bois et deux lutrins dans la chapelle du Saint-Esprit (f. 16 r<sup>o</sup>). Enfin cinq chapelles doivent encore être fondées et autorisées, quatre autels consacrés, deux recteurs nommés et deux fondations dotées.

#### D. DÉLAIS, SANCTIONS ET RÉSULTATS

*Délais impartis.* Presque chacune des injonctions du visiteur est assortie d'un délai pour son exécution. Ces délais varient en fonction de la tâche à accomplir. Ils vont de quinze jours à trois ans (ou même davantage, dans le cas des adjonctions à faire à la chapelle Notre-Dame-du-Pont-du-Rhône, f. 17 v<sup>o</sup>). Le terme le plus fréquent est aux Pâques prochaines (soit au 9 avril 1447); on trouve aussi assez souvent des délais d'un mois et d'un an. Il convient encore de noter qu'aucune date n'est donnée par son quantième, mais que tous les termes sont indiqués soit par la durée (jours, mois, années), soit par une fête liturgique (Saint-Michel, Carême, Pâques, Pentecôte, Fête-Dieu). Une seule exception: le curé devra commencer à tenir ses registres de décès et de baptêmes, précédés du recensement des foyers de sa paroisse, « avant le mois d'avril ».

---

<sup>1</sup> Notons cependant qu'être curé dans la campagne genevoise n'empêchait pas une belle carrière, ainsi que le prouve le cas de Guillaume Du Fay, curé de Versoix, chanoine à Cambrai et à Mons, etc. ; cf. A. LANGE, « Une lettre du duc Louis de Savoie au duc de Bourgogne à propos de Guillaume Du Fay », *Publication du Centre Européen d'Etudes Burgondo-Médianes*, t. IX (1967), p. 103-105.

*Les peines.* Les injonctions, tant aux ecclésiastiques (curé, vicaires, altariens) qu'aux paroissiens, sont fréquemment accompagnées de la mention des peines qui frapperont les réticents ou ceux qui passeraient outre aux ordres donnés. Ces peines sont principalement au nombre de trois. D'abord la suspension, ou privation de tout ou partie de leur revenu, peine qui frappe uniquement les ecclésiastiques. Puis les amendes, qui vont de quelques deniers à vingt-cinq livres. Enfin l'excommunication, ou même l'interdit au cas où les réticents seraient en grand nombre. A ces trois peines principales, il faut en ajouter une quatrième qui n'apparaît qu'une fois : la prison (f. 16 v°) ; elle est prévue pour les excommuniés qui refuseraient de se faire absoudre.

Dans quelques cas, la peine n'est pas précisée explicitement, qu'elle soit laissée à la discrétion de l'évêque<sup>1</sup> ou qu'il y ait référence au droit canon<sup>2</sup>.

*Résultats.* Notre texte ne dit pas comment furent exécutés les très nombreux ordres donnés par Vitelleschi. Trois exemples montrent pourtant qu'une partie d'entre eux au moins fut suivie d'effets. La fresque du tabernacle existe, elle pourrait et devrait même être visible de tous aujourd'hui. D'autre part, on possède le texte d'une reconnaissance de dette passée par Jean d'Orsières, au plus tard le lendemain du jour où l'ordre lui fut donné de payer les legs prévus par sa mère décédée depuis quatre ans<sup>3</sup>. Enfin le tableau des messes et anniversaires que devaient faire les paroissiens (f. 7 v°) correspond très certainement à l'obituaire dont une partie est parvenue jusqu'à nous<sup>4</sup>.

#### CONCLUSION

Au terme de cette introduction, résumons brièvement ce que nous apporte l'examen du procès-verbal de cette visite.

<sup>1</sup> C'est ainsi que nous interprétons les mots *sub pena arbitrii*, que l'on rencontre assez souvent.

<sup>2</sup> Lorsque la peine ainsi désignée a pu être retrouvée dans les codes, elle est donnée dans une note.

<sup>3</sup> Voir p. 57, n. 3.

<sup>4</sup> Publié par Bernard GAGNEBIN, « L'obituaire de Saint-Gervais », *B.H.G.*, t. X (1954), p. 219-240.

L'état matériel de l'église paraît avoir été assez bon. Les objets manquants ou les parties à réparer sont en assez petit nombre ou de minime importance. Par contre, les défauts dans l'organisation du culte semblent assez nombreux. Ils ne sont pas signalés *expressis verbis*, mais se laissent deviner sous les ordres donnés pour y remédier. Le concile de Bâle avait pris un certain nombre de décrets réformateurs et Vitelleschi, qui avait participé aux travaux de ce concile, dut tenter de les faire appliquer dans le diocèse qu'il visita.

Le rôle des paroissiens est bien mis en valeur et clairement précisé. Il porte sur deux secteurs bien distincts : entretien des biens mobiliers et immobiliers ; contrôle (de l'activité du clergé en particulier). On peut regretter à ce propos de n'avoir pour ainsi dire aucun renseignement sur la vie religieuse et l'état moral des paroissiens.

Il reste que ce texte est un exemple unique, à notre connaissance, d'un procès-verbal de visite aussi soigné. Lors des visites générales du diocèse, les rapports n'atteignent jamais ce développement, même pour des églises et paroisses très importantes.

---

#### REMARQUES SUR L'ÉTABLISSEMENT DU TEXTE

Nous donnons le texte tel qu'il se présente dans le seul manuscrit qui nous l'a conservé (AEG, Evêché, Visites, n° 5).

Nous avons résolu toutes les abréviations paléographiques, sauf les noms propres non identifiés, et l'abréviation *Gebenn.*, dont la résolution n'est pas sûre (adjectif ou nom propre?).

Les titres marginaux de la première partie du texte ont été « rentrés » et mis en italique, de même que la numérotation des paragraphes.

L'orthographe n'a été corrigée que lorsque le sens du texte en dépend, la graphie originale étant alors indiquée en note.

Les mots ou lettres omis sont mis entre crochets carrés [ ].

Les mots ou lettres superflus sont mis entre parenthèses ( ).

Les blancs du texte sont indiqués en note.

[1 r<sup>o</sup>]

Ihesus Maria

Bartholomeus, Dei gracia episcopus Cornetanus necnon parochialium ecclesiarum civitatis et suburbiorum Gebenn. visitator et reformator a sede apostolica specialiter deputatus, venerabili et egregio decretorum doctori domino Amedeo Monacho cantori et canonico Gebenn. necnon moderno curato, altaristis ac parochianis, universisque et singulis cappelanis et beneficiatis parochialis <sup>a</sup> ecclesie Sancti Gervasii Gebenn. presentibus et futuris necnon patronis ipsarum ecclesie capela(n)orum sive benefici(at)orum in dicta ecclesia fundatorum ac illi vel illis ad quem vel ad quos presentes nostre littere presentate sive publicum instrumentum pervenerint et quem vel quos presens tangit negocium vel tangere posset aut poterit quomodolibet in futurum et qui sua putaverit qualibet interesse quibuscumque nominibus censeantur vel quacumque prefulgeant dignitate, salutem in Domino et nostris huiusmodi ymoverius apostolicis firmiter obedire mandatis. Nuper sanctissimus in Christo pater et dominus noster dominus Felix, divina providencia papa quintus, quasdam litteras apostolicas ipsius vera bulla plumbea cum cordulis canapis more Romane curie impendenti, non viciatas, sanas et integras, non cancellatas nec in aliqua sui parte suspectas, sed omni prorsus vicio carentes, ut prima facie apparebat, per quendam nuncium suum destinatas nobis presentari fecit, quas nos cum ea qua decuit [1 v<sup>o</sup>] reverencia recepimus, huiusmodi sub tenore :

Felix episcopus servus servorum Dei venerabili fratri Bartholomeo episcopo Cornetano salutem et apostolicam benedictionem. Inter multa desideria deficit cultum ac in nostro versatur corde ut cuncte ecclesie locaque <sup>b</sup> dedicate Deo salubriter regantur et ad salutem populi christiani prospero in statu conservantur, ut si in eas aliquid collapsum aut deformatum videatur debitarum reformationum et reparationum evestigio suscipiant remedium. Igitur considerantes de providencia, circumspectione et industria aliisque quam plurimis virtutum donis quibus graciaram largitor personam tuam insignivit, tibi per apostolica scripta committimus et mandamus quatenus ad omnes et singulas ecclesias parochiales in civitate et suburbiis Gebenn. constitutas personaliter accedas ac in illis in capite et in membris officium debite visitacionis exerceas. Nos enim tibi ipsas visitandi et reformandi ac personas in eisdem presidentes

---

<sup>a</sup> Ms. : *parochialium*.

<sup>b</sup> Ms. : *locoque*.

et degentes secundum criminum et delictorum exigenciam puniendi et incarcerandi ac penas quascumque inponendi ipsasque exigendi, moderandi vel relaxandi, statuta et ordinationes de novo concedendi et cuncta que videbuntur iudicio tuo acomoda faciendi auctoritate apostolica tenore presentium concedimus facultatem et etiam potestatem contradicentes in hac parte per censuram ecclesiasticam compellendi non obstantibus constitutionibus ne[c]non quibuscumque exceptionibus aut privilegiis eisdem quomodolibet per sedem apostolicam concessis etiam si de illis in presentibus nostris litteris mencio specialis fienda foret ceterisque contrariis [2 r<sup>o</sup>] quibuscumque. Datum apud Sanctum Dominicum extra muros Gebenn., tercio idus augusti anno a nativitate Domini millesimo quadringentesimo quadragesimo sexto<sup>1</sup>, pontificatus nostri anno septimo<sup>2</sup>.

Post quarumquidem litterarum apostolicarum presentationem et receptionem nobis et per nos, ut premittitur, factas, volentes mandata apostolica et nobis in hac parte commissa tamquam obediencie filius exequi, ut tenemur, visitata prius per nos et reformata ecclesia Sancti Germani parochialis Gebenn., prout in ipsius ecclesie Sancti Germani visitacione et reformatione plenius et lacius continetur, ad aliarum ecclesiarum parochialium predictarum et precipue Sancti Gervasii procedere volentes et intendentes, assignaciones primo et per nostras litteras patentes, moniciones vobis omnibus et singulis suprascriptis ad certum diem, videlicet diem dominicam XXVtam mensis septembris proxime preteriti, ut vos ad visitacionem dicte ecclesie, cappellarum et beneficiorum predictorum ac inter parochianos ipsius visitacionis officio necessariis prepararetis, reformationem etiam necessariam audituri et intellecturi ad ipsam ecclesiam Sancti Gervasii dicta die nos personaliter contulimus.

Et volentes ab eo a quo cuncta procedunt et quo pretermisso nullum rite fondatur exordium suffragium debitum implorare, missa primitus solempniter etiam cum processione celebrata sacramentoque<sup>a</sup> confirmacionis in fronte quibuscumque ad illud recipiendum ibidem concurencium impenso iuxta ritum ecclesie sancte Dei, eadem die dominica XXVta septembris necnon lune, martis, mercurii immediate sequentibus, visitacionis officium incepimus et debite continuavimus in dicta [2 v<sup>o</sup>] ecclesia et deinde per dies alios XV in loco habitacionis circa ipsam visitacionem et reformationem<sup>b</sup> continue vacantes. In quaquidem visitacione omnibus et singulis

<sup>a</sup> Ms. : *sacramentaque*.

<sup>b</sup> Ms. : *et visitacionem*.

<sup>1</sup> 11 août 1446.

<sup>2</sup> La bulle se trouve à Turin, Archivio di Stato, « Bullarium Felicis V », t. III, f. 285 ; cf. *M.D.G.*, t. V, p. 151, n. 1. Copie aux AEG, dans les papiers Godefroy, Ms. hist. 31, t. V, f. 288.

diligenter et mature, actente et ruminata de forma et reformatione, reparacione et reformatione digna etiam intellectis et plenus consideratis, ad laudem omnipotentis Dei gloriosissimeque virginis Marie eius matris ac sanctorum martirum Gervasii et Prothasii sanctorumque omnium et singulorum sub quorum vocabulis ecclesia, capelle et beneficia ipsa fundata reperiuntur, tocius curie triumphantis divinique cultus conservationem et augmentum consolationemque populi et animarum omnium et singulorum defunctorum benefactorum dictarum ecclesie et cappelaniarum ac iuxta ipsorum fundatorum ordinacionem et voluntatem procedentes, reformationem ipsam fecimus et ordinavimus in hunc qui sequitur modum.

i. *Injungitur curato sub pena sancte obediencie ut teneat duos vicarios quando ipse personaliter non resideret, qui teneantur residere in domo cure personaliter.* Et primo visis deffectibus omnibus et singulis in dicta ecclesia tam in capite quam in membris etc. ac visis reformationibus necnon faciendis inchoando a dignioribus et divinis, cum reperimus in ipsa parochia esse focos fidelium habitantium tricentum quadraginta vel circa <sup>1</sup> in ipsaque ecclesia de consuetudine(m) antiquissima fore ut ipsius ecclesie curatus cum per se personaliter resideret et deserviret, unum ydoneum et sufficientem sacerdotem in suum vicarium debet tenere et si personaliter non [3 r<sup>o</sup>] resideret et dicte ecclesie et cure per se [non] deserviret duos ydoneos vicarios habere tenetur et debet, prout in actis visitacionis <sup>2</sup> huiusmodi laciis et plenius continetur, ipsamque ecclesiam parochialem deductis oneribus cunctis valere importatis <sup>3</sup> centum sexaginta florenos vel circa, ordinamus, constituimus, injungimus et mandamus in virtute sancte obediencie et sub infrascriptis venerabili et egregio viro domino Amedeo Monachi moderno curato dicte ecclesie, presenti et intellegenti suisque imposterum successoribus ut teneat et tenere debeat duos vicarios ad curam et regimen animarum continue, in domo cure de cetero residentes, prout de presenti habet et tenet et quos nobis presentavit sufficientes et ydoneos, reperimus videlicet primum dominum Petrum de Malodumo <sup>4</sup> et secundum videlicet <sup>a</sup>, et hoc casu et tempore quo curatus ipse per se non resi-

<sup>a</sup> Blanc dans le ms.

<sup>1</sup> Pour d'autres chiffres de population de Saint-Gervais, voir L. BINZ, « La population... », art. cité, p. 161-168.

<sup>2</sup> Cf. p. 7.

<sup>3</sup> *Importatis*, en un mot dans le ms. Il faudrait *in portatis*, « en rapports, en revenus ».

<sup>4</sup> Pierre de Malbuisson, fils de Jean, recteur d'une chapelle à Saint-Pierre (1449), teste en 1476 ; cf. GALIFFE, *Notices généalogiques sur les familles genevoises depuis les premiers temps jusqu'à nos jours*, Genève, 1829-1895, 7 vol. (désormais GALIFFE et la référence au volume et à la page), t. I, p. 382 ; « Obituaire de Saint-Pierre », publ. par A. SARASIN, *M.D.G.*, t. XXI (1882), p. 151, n. 1.

deret et ecclesie personaliter [non] deserviret, si vero per se personaliter deserviret, teneat et tenere debeat unum solum vicarium, prout est de onere dicte cure.

ii. *Quod curatus sub pena suspencionis ab officio et beneficio per annum ac arbitraria non habeat vicarium onus habentem in sua ecclesia nec alibi nisi in magno altari.* Item quod dicti vicarii unus vel plures nullum aliud beneficium in dicta ecclesia nec alibi aliud onus posset habere quam de magno altari et omnibus aliis que ad ipsum curatum pertinent dumtaxat circa animarum ipsorum parochianorum [3 v<sup>o</sup>] salutem et curam liberius valeat intendere et vacare et predicta observari mandamus per dictum curatum sub pena suspencionis ab officio et beneficio per annum et alias arbitraria.

iii. *Et ipse curatus habeat celebrare certas missas omni ebdomoda.* Item quod dictus curatus faciat celebrari missam unam in magno altari die qualibet festiva que fuerit (que fuerit) sub precepto, prout consuetum est hactenus longissimo tempore, cantando et aliis diebus legendo ordinarie <sup>1</sup> acque ulterius et ultra cothidiana die veneris et die sabati pro qualibet ipsarum dierum unam necnon in altari beate Marie ultra premissa singulis diebus dominicis et lune unam aliam missam pro quolibet ipsorum dierum predictorum, prout ad premissa repe rimus ipsum fore obligatum et lacius infra dicant[ur] sub pena infra de celebracione divinorum expressa.

iiii. *Ut ore cantentur diebus festivis et dominicis sub pena iii s.* Item diebus sabinis singulis, festorum solempnium acque dominicis et festivis predictis cantentur vespere et diebus solempnibus matutine, prout consuetum est, sub pena trium grossorum pro quolibet et qualibet vice applicandorum ut infra de celebracione missarum et divinorum.

v. *Ut curatus faciat staciones et responsoria.* Item faciant anniversaria et responsoria staciones supra sepulturas prout ex legatis fidel[i]um fuerit obligatus sub pena duplici eius quod recipere deberet, quam incurrant ipso facto.

[4 r<sup>o</sup>] vi. *Ut curatus teneat clericum sub pena ii ff. pro singulo mense.* Item teneat continue cum suis vicariis residentibus saltim unum clericum adultum et ydoneum qui sciat legere et cantare et cum supplicio <sup>2</sup> servire debeat in divinis et aliis in ecclesia necessariis sub pena duorum florenorum pro quolibet mense quo non tenuerit, applicandorum pro medietate fisco episcopatus Gebenn. et alia medietate fabrice <sup>3</sup> ecclesie.

<sup>1</sup> En célébrant une messe basse.

<sup>2</sup> Surplis.

<sup>3</sup> La fabrique était l'administration financière de la paroisse. La prescription concernant le clerc se retrouve fréquemment lors de la visite de 1443-1445.

vii. *Ut curatus sive vicarius significet procuratori altariensium quod vocet altarienses et non extraneos cappellanos.* Item statuimus et ordinamus quod curatus sive eius vicarius notificet et manifestet procuratori altariensium dicte ecclesie Sancti Gervasii ad tempus quando erunt misse celebrande pro aliqua sepultura vel anniversariis fiendis ultra numerum intabulatorum ut possit dictus procurator ad tempus convocare alios altarienses non intabulatos pro illa die et non extraneos.<sup>1</sup>

viii. *Ne curatus sive vicarius recipiat distributiones altariensium sine licencia procuratoris eorumdem.* Item statuimus et ordinamus quod curatus vel vicarius nullomodo porciones sive distributiones pertinentes ad altaristas recipiat sine licencia procuratoris dictorum altariensium.

ix. *Non vocentur cappellani extranei.* Item statuimus et ordinamus quod si sint misse ultra numerum tabule, quod primo convocentur altarienses quam aliqui extranei.

x. *Ut non dicantur misse nisi per altarienses sive magne sive parve.* Item statuimus et ordinamus quod si sint tres magne misse dicende in aliqua sepultura vel anniversariis quod dicantur per vicarios et per altarienses et non alios cappellanos extraneos sub pena privacionis porcionis sue si contrarium fecerit.

[4 v<sup>o</sup>] xi. *Non vocentur in psalteriis et vigiliis nisi sint altarienses.* Item statuimus et ordinamus quod quandocumque dicetur psalterium et vigilie mortuorum non convocentur preterquam altarienses sub pena privacionis porcionis sue applicanda dictis altaristis.

xii. *Non vocentur ad officium diaconatus et subdiaconatus nisi altarienses.* Item statuimus et ordinamus quod quando fient sepulture vel anniversaria ad diaconos et subdiaconos, similiter non convocet alios sacerdotes extraneos sub pena simili proxime imposita.

xiii. *Teneat curatus per se vel alium hospitalitatem.* Item teneat debitam hospitalitatem ad quam de jure tenetur sub pena arbitrii.

xiiii. *De modo inventarii fiendi et instrumentis servandis et etiam communicandis.* Item quod infra Pascha unacum procuratoribus

---

<sup>1</sup> Il y a là une sorte de protectionnisme. Chaque messe était payée aux célébrants. On s'arrange donc, lorsqu'il y a des messes supplémentaires, à faire venir les chapelains ou altariens de Saint-Gervais, au lieu de n'importe quel prêtre étranger à la paroisse.

parochianorum faciat inventarium de omnibus bonis mobilibus et immobilibus, instrumentis et documentis omnibus spectantibus ad curam et si qua non essent levata, faciant suis sumptibus levare infra dictum tempus necnon de omnibus legatis designandis in inventario omnia, videlicet missas, responsoria, anniversaria et alia ad que curatus esset obligatus, et faciat omnes suas recogniciones et omnia ponantur in uno libro pergameni ubi totum designetur et omnia sine fraude exhibeantur et tam inventarium quam omnia alia documenta et predictus liber acque pecunie si que venirent de legatis vel receptis vel similibus donec redigantur ad redditus ponantur in una archa de forti et bono nemore in secreto ubi fiant due firme serre cum duabus diversis clavibus quarum unam servet curatus et aliam procuratores parochie. Et si quando contingat fore necessarium habere aliquod de dictis instrumentis cum bona designatione et promissione [5 r<sup>o</sup>] consignentur curato qui postea sine fraude restituat singulisque annis visitent predictum inventarium in festo vel in crastinum sanctorum Gervasii et Prothasii. Et si que fuerint deperdita, compellantur qui perdiderint ad restituendum. Si qua vero fuerint addita in eodem inventario designentur absque fraude et resistencia sub excommunicationis et XXV librarum penis applicandarum pro medietate fisco ordinarii et pro alia medietate fabricae dicte ecclesie. De quibus omnibus infra predictum tempus debeat nos certificare infuturum vero contrafaciens pena decem florenorum incurra(n)t ipso facto eodem modo et ordine applicandorum.

xv. *Ut omnia documenta tam cure quam altariensium reddantur.* Item injungimus et mandamus omnibus et singulis habentibus aliqua documenta vel legata ad dictam ecclesiam pertinentia ut infra Pascha consignent ea predictis curato et procuratoribus parochie sub pena excommunicationis et sacrilegii satisfacto ei vel eis primo de competenti mercede.

xvi. *Ut curatus recuperet bona sue ecclesie mobilia et immobilia.* Item quod dictus curatus recuperet predicta bona, sive redditus sint, sive possessiones, sive alia quecumque sint bona mobilia vel immobilia, si que occupata, deperdita vel usurpata reperirentur dicte ecclesie et contra occupatores vel usurpatores, si qui sint, infra Pascha coram nobis vel surrogando causam et causas prosequatur sub pena que detur de jure dilapidatoribus.

xvii. *Ut nullus se ingerat de confessionibus audiendis sine licencia curati aut primi vicarii. Et sint sufficientes illi qui ad hoc constituentur.* Item quod in quadragessima et in Pascha habeat sufficientes et ydoneos sacerdotes ultra vicarios suos in numero sufficienti pro confessionibus audiendis [5 v<sup>o</sup>] qui possint et sciant discernere

inter lepreum et lepram <sup>1</sup> et penitencias legitimas imponere sub pena excommunicationis et arbitrii et quod nullus alius sub pena excommunicationis et falsi ingerat se in eadem ecclesia et parochia ad ministrandum sacramenta vel confessiones audiendum sine expressa licencia curati vel sui vicarii primi.

xviii. *Ut libere ministrentur sacramenta nec pro ipsis aliquid ante administrationem petatur.* Item quod nil exigant ex quocumque sacramento ante factum, sed sponte, libere et absque mora ministrent illa sub pena que symoniacis de jure datur <sup>2</sup>; post factum vero laudabilem servant consuetudinem.

xix. *Ut in novenis ac etiam sponsaliciis sine mora dicantur magne misse.* Item sint dispositi ipsi curatus, vicarii et alii sacerdotes novenis quando parentes defunctorum veniunt ad ecclesiam pro missa audienda ac etiam in nuptiis celebratis vel celebrandis quando parentes conjugum et vel ipsi conjuges veniunt ad ecclesiam ut statim incipiant missam nec eos faciant expectare sub penis perpendi illa vice emolumenta ipso facto.

xx. *Ut curatus habeat librum in quo omnes sui foci sint scripti tam vivi quam mortui ac etiam novi infantes baptizandi, patrini et matrine.* Item quod curatus ipse vel vicarius pro eo teneant librum bene compositum ubi conscribant omnes focos sue parochie et in quolibet foco animas viventes. Et quando aliqui moriuntur, describantur etiam in eodem libro et foco, et similiter quando baptisabuntur cum nominibus patrinorum, anno, mense et die et hoc incipiat facere infra mensem aprilis et successive proseguatur <sup>3</sup>.

---

<sup>1</sup> Deutéronome, XVII, 8 : « Si difficile et ambiguum apud te iudicium esse perspexeris inter sanguinem et sanguinem, causam et causam, *lepram et lepram...* ». C'est la version correcte et actuelle. Dans une bible imprimée à Venise en 1476 (BPU, Genève, Bb 465), on trouve le texte corrompu : « Si difficile... *lepram et non lepram...* ». On peut donc admettre une autre corruption, qui donnerait « *lepreum et lepram* », peut-être dans un livre liturgique, mais nous ne l'avons pas retrouvée. L'expression était d'ailleurs passée dans l'usage courant, et les syndics de Genève, cherchant un prédicateur pour le carême de 1508, veulent qu'il sache *inter lepram et lepram discernere* (*Registres du Conseil de Genève*, p.p. la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, t. VI, p. 351).

<sup>2</sup> Décrétales de Grégoire IX, livre V, titre III, chap. VI : « Simoniacus est deponendus ». *Corpus juris canonici*, éd. A. L. RICHTER, Lipsiae, 1839, t. II, col. 722.

<sup>3</sup> Ce registre d'« état-civil », s'il a réellement été tenu, n'a pas été conservé.

xxi. *Ut curatus provideat de manipulo curatorum.* Item quod infra quadragesimam emat manipulum curatorum <sup>1</sup> in bona littera et cum cathena teneat ipsum

[6 r<sup>o</sup>]

Yhesus

appensum in sacristia vel alio loco honesto et commodoso vicariis ut possi[n]t in eo studere et modum administrandi sacramenta scire sub pena dupli applicandi ut supra.

xxii. *Ut unus ex vicariis aut alius sacerdos resideat horis nocturnis in domo cure existenti in civitate.* Item quia reperimus dictam parochiam dicte ecclesie satis amplam et flumine <sup>a</sup> Rodani et meniis civitatis divisam <sup>2</sup>, quodque pons Rodani de nocte levatur <sup>3</sup> et porte civitatis clauduntur, propter quod sepius ipsi parochiani citra pontem existentes in administracione sacramentorum defectus hactenus plurimos passi sunt et infuturum etiam verissimiliter pati formidant, cum de malibus supervenientibus et hora vocacionis sue uniusquisque incertus existat, nil quoque tam periculosum sit quantum est pati celestis pabuli <sup>4</sup> et cibo anime detrimentum, idcirco volentes premissis omnibus opportune providere, statuimus et ordinamus, volumus et sub penis suspensionis ut supra curato dicte ecclesie presenti et futuris, injungimus et mandamus quatenus infra tres annos proxime venturos debeat preparasse et ordinasse in domo <sup>5</sup> dicte ecclesie ex opposito cappelle beate Marie pontis Rodani, et quam dictus curatus de novo hedificat unam cameram condecens pro continua residencia et habitacione nocturna alterius ex suis vicariis vel alterius sacerdotis qui ibidem de nocte semper dormiat et in omnibus casibus occurrentibus de nocte sacramenta necessaria parochianis predictis quancumque fuerit requisitus absque aliqua difficultate ministrat et tribuat, quodque sacramentum

---

<sup>a</sup> Ms. : *flumen.*

<sup>1</sup> Il s'agit du *Manipulus curatorum* écrit vers 1330 par Gui de Montrocher, curé de Teruel, diocèse de Valence en Espagne. Le livre est un manuel de théologie pastorale, qui suit l'ordre des sacrements. La BPU à Genève en possède deux exemplaires manuscrits (Ms. lat. 38 et 38a), ainsi que plusieurs exemplaires incunables, qui ont dû être utilisés dans le diocèse. Au sujet de ce livre, voir M. BESSON, *L'église et l'imprimerie dans les anciens diocèses de Lausanne et de Genève jusqu'en 1525*, t. II, Genève, 1938, p. 268-278.

<sup>2</sup> Voir L. BLONDEL, « Les faubourgs de Genève au XV<sup>e</sup> siècle », *M.D.G.*, sér. in-4<sup>o</sup>, t. V, Genève, 1919, p. 110, qui donne les limites des paroisses.

<sup>3</sup> Cf. p. 11, n. 4.

<sup>4</sup> *Celestis pabuli* : périphrase pour l'eucharistie.

<sup>5</sup> Cf. p. 12, n. 2.

eucaristie et alia sacra et alia necessaria pro sacramentorum administratione in dicta cappella beate Marie retinere et conservari continue faciat absque defectu.

[6 v<sup>o</sup>] xxiii. *De eodem.* Item donec omnia premissa sint parata, provideat ipse curatus per aliquem ex suis sacerdotibus occurrentibus parochianorum necessitatibus opportune citra pontem provideri et sacramenta ipsa ministrari.

De modo celebrandi missas ac divina per  
curatum et altarienses.

xxiiii. In magno altari dicatur missa quotidiana et ulterius diebus veneris et sabati unam, videlicet duas istis duobus diebus.

In Sancto Spiritu sex, videlicet die dominico, martis, mercuri, jovis, veneris et sabati cum onere interessendi in divinis.

In Sancto Nicolao secundo duas, videlicet lune et mercuri cum onere dicendi post missam responsorium supra tumulum fondatoris

In Sancto Nicolao tercio tres, videlicet martis, jovis et sabati.

In Sancto Martino primo quatuor, videlicet lune, martis, jovis et sabati cum onere post missas dicendi de profundis et colectam super tumulum faciendo anniversarium in crastinum Assumptionis beate Marie et dandi curato quatuor panes et quatuor candellas cere et quatuor quarteronos vini, interessendi in divinis.

In Sancto Martino secundo due, videlicet martis et veneris.

In Sancto Andrea primo quinque, videlicet dominico, martis, mercuri, jovis et veneris cum onere dicendi ipsas missas de profundis cum collecta et in diebus veneris Quatuor Temporum cum tribus sacerdotibus cantando missam et vigiliis defunctorum alta voce et cuilibet [7 r<sup>o</sup>] ipsorum sacerdotum dari unum grossum et tenendum super altare duos ceros unius libre pro quolibet et faciendum duo anniversaria, videlicet in consimili die sui obitus fundatoris et aliud in crastinum cummemoracionis defunctorum et dandum curato unum panem valoris trium denariorum, duas candellas et sex denarios, item residendi in ipsa ecclesia et interessendi in divinis.

In Sancto Andrea secundo due, videlicet lune et sabati.

In Sancto Theodoro super altare sancti Jacobi duas, videlicet lune et sabati.

In Sancto Jacobo unam, videlicet lune.

In Sancta Maria primo tres, videlicet lune, veneris et sabati cum onere interessendi in divinis.

In Sancta Maria secundo tres, videlicet lune, mercuri et sabati.

In eodem altari per curatum duas, videlicet dominico et lune.

In altari Omnium Sanctorum duas, videlicet lune et veneris cum onere dicendi duas in cantu quolibet anno, videlicet in die Omnium Sanctorum et die commemoracionis deffunctorum.

In Sancta Cruce unam, videlicet die dominico.

In altari Sancti Laurentii sex, videlicet dominico, lune, mercuri, jovis, veneris et sabbati.

In altari Sancti Mauri duas, videlicet dominico et mercuri.

In altari Sancti Stephani <sup>1</sup>.

[7 v<sup>o</sup>] Sunt in totum misse quinquaginta octo fundate pro qualibet ebdomoda et sacerdotes viginti.

xxv. *Ut fiat tabula per parochianos in choro.* Item statuimus et ordinamus quod de predictis et quibuscumque aliis missis, anniversariis, responsoriis, stacionibus et orationibus super tumulos dicendis per curatum et altarienses faciant fieri parochiani unam tabulam in pergameno conclavatam et pendentem in choro et bene videatur an quilibet debitum suum faciat et fiat infra mensem <sup>2</sup>.

xxvi. *De modo pulsandi primam missam ac etiam aperiendi ecclesiam et aliis missis celebrandis singulis diebus.* Item quod dicte misse dicantur debito ordine hoc modo videlicet quod qualibet die incipiatur prima missa in aurora sive in crepusculo pulsata primo campana per alterum ex vicariis sive clericum per spacium octave partis hore et tunc ecclesiam aperiat et deinde alie successive dicantur. Nullus tamen audeat incipere ante finitam aliam, videlicet ante datam benedictionem. Et tunc absque intervallo pulset modicum campanam et paret se ad missam et celebret. Si quis vera ante finitam missam inceperit vel intervallum posuerit, habeatur ac si illo die non celebrasset, exceptis diebus quibus contingeret in eadem ecclesia sepulcrum celebrari plurimarum missarum; et tunc extraordinarie misse ultra ordinatas possint simul dici ac exceptis <sup>a</sup> diebus festivis quando magna missa cantatur. Quod tunc post prefacionem unus tantum ordinatus in tabula possit suam missam incipere et celebrare. Et sic demum successive restantes.

[8 r<sup>o</sup>] xxvii. *Ut nullomodo misse intabulate pro aliqua sepultura dimictantur et solvantur per curatum in cuius ecclesia fiet illo die sepultura et sic fiat viceversa.* Item si contingeret in alia ecclesia

---

<sup>a</sup> Lecture douteuse.

<sup>1</sup> L'indication du nombre des messes manque parce que cette chapelle n'a pas encore été régulièrement fondée. Voir f. 27 r<sup>o</sup>.

<sup>2</sup> Il s'agit de l'obituaire; cf. ci-dessus p. 26, n. 4.

sepulturam generalem celebrari pro illo die curatus sive vicarii sive cappellani intabulati nullomodo sub pena infra posita suas ordinarias missas in suis cappellis pretermittantur, sed volumus et ordinamus ac per presentes injungimus omnibus aliis curatis, ecclesiasticis ac aliis religiosis in civitate et suburbiis Gebenn. constitutis in quorum ecclesiis contingeret sepulturam celebrari ut predictis intabulatis procurent dari elemosinam ac si personaliter in ecclesia sepulture celebrassent. Quodque hoc idem servetur in ipsa ecclesia Sancti Gervasii quando in ea fierent anniversaria vel sepulture erga alios altaristas intabulatos aliarum ecclesiarum dictorum civitatis et suburbium, necnon ipsi altarienses eundem servent modum erga religiosos regulares et mendicantes.

xxviii. *Quod altarienses qui non resident suas vices committant residentibus.* Item si quis altariensis non posset personaliter deservire sue cappelle, debeat suas missas [commictere] uni ex altariensibus qui sciat et possit missas pro eo dicere et alias debite deservire ut ex fundacione tenetur. Nullus tamen ipsorum altariensium suscipere possit aut debeat onus ultra numerum sex missarum ebdomodalium in qualibet ebdomoda.

xxix. *Quatenus fiat tabula in choro de ordine missarum celebrandarum prout sequitur.* Item ut melius ordo ipse servetur curatus, vicarii et altarienses unacum procuratoribus parochie, ex eo quia reperimus quod misse ad quas tenebantur et tenentur cappellani pro maiori parte non dicebantur, tabulam faciant et appendatur in choro infra sub modo et forma videlicet <sup>1</sup>:

[8 v <sup>o</sup> ] xxx.	Die dominico	
	Prima missa per curatum in altari beate Marie	
	Secunda in Sancto Spiritu	
	Tercia in Sancto Nicolao	
	Quarta in Sancto Andrea	
	Quinta in Sancta Cruce	viii
	Sexta in Sancto Laurentio	
	Septima in magno altari	
	Octava in Sancto Mauro	

<sup>1</sup> C'est un tableau sur le modèle du paragraphe suivant, donnant pour chaque jour, dans l'ordre chronologique, les messes hebdomadaires, et conforme aux prescriptions du décret du concile de Bâle, du 9 juin 1435: *tabella aliqua continue pendens in choro, in qua quid per hebdomadam... sit scribatur (Conciliorum Decreta, éd. citée, p. 467)*. Bien que dans la suite de la visite, il ne soit jamais question que d'un tableau, il faut certainement le distinguer de l'obituaire dont il est question à la note précédente.

## Die Lune

Prima in Sancto Martino primo	
Secunda in Sancto Nicolao secundo	
Tercia in Sancto Theodoro	
Quarta in Sancta Maria primo	
Quinta in cappella Omnium Sanctorum	
Sexta in magno altari	xi
Septima in Sancto Andrea secundo	
Octava in Sancto Jacobo	
Nona in Sancta Maria secundo	
Decima in Sancto Laurentio	
Undecima in eodem altari per curatum	

## Die Martis

Prima in Sancto Spiritu	
Secunda in Sancto Nicolao primo	
Tercia in Sancto Martino primo	
Quarta in Sancto Nicolao tercio	vii
Quinta in Sancto Martino secundo	
Sexta in magno altari	
Septima in Sancto Andrea primo	

[9 r<sup>o</sup>] Die mercurii

Prima in Sancto Andrea primo	
Secunda in Sancto Spiritu	
Tercia in Sancto Nicolao secundo	
Quarta in Sancta Maria secundo	vii
Quinta in magno altari	
Sexta in Sancto Laurentio	
Septima in Sancto Mauro	

## Die jovis

Prima in Sancto Laurentio	
Secunda in magno altari	
Tercia in Sancto Spiritu	
Quarta in Sancto Nicolao tercio	vii
Quinta in Sancto Martino primo	
Sexta in Sancto Andrea primo	
Septima in Sancto Nicolao primo	

## Die veneris

Prima in magno altari	
Secunda in Sancto Martino secundo	
Tercia in Sancto Andrea primo	
Quarta in Sancto Spiritu	viii
Quinta in Sancta Maria primo	

Sexta in cappella Omnium Sanctorum  
 Septima in Sancto Laurentio  
 Octava in magno altari

Die sabbati

Prima in Sancta Maria primo  
 Secunda in Sancto Nicolao secundo  
 [9 v<sup>o</sup>] Tercia in Sancto Martino  
 Quarta in Sancto Spiritu  
 Quinta in magno altari per curatum x  
 Sexta in Sancto Andrea secundo  
 Septima in Sancto Theodoro  
 O[c]tava in magno altari  
 Nona in Sancta Maria secundo  
 Decima in Sancto Laurentio

xxx. *Necessitate causante potest ordo premissus per curatum sive vicarium inmutari de primo ad secundum etc., sed nullomodo misse relaxentur.* Si quis vero per dictum ordinem non servaverit, pro non celebrata<sup>a</sup> putetur. Volumus tamen quod si qua necessitas sive utilitas persuaderet, quod pro eo die (necessitas vel utilitas) curatus sive eius vicarius primus in eius absentia possit ordinem immutare de primo ad secundum, de tercio ad quartum etc. et econtra, sed non quoquomodo missa relaxare sub pena furti et excommunicationis acque sacrilegii, nec possit curatus dispensare quod per altarienses et intabullatos possint insimul plures misse dici nisi ut supra.

xxxii. *Intabulentur misse de novo fundate suo loco in tabula chori vocatis vocandis etc.* Item si in futurum nove fundaciones missarum, anniversariorum et aliorum fierent, quod curatus unacum altariensibus, vocatis procuratoribus parochie, ponant illas vel illa suo loco et ordine in tabula.

xxxiii. *Intersint curatus sive vicarius, clericus et omnes altarienses in horis omnibus diebus solemnibus.* Item quod vicarii, clericus<sup>1</sup> et omnes altarienses predictarum cappellarum intersint in primis et secundis vesperis ac matutinis et in missis magnis in dicta ecclesia Sancti Gervasii omnibus diebus solemnibus in quibus consuetum est in dicta ecclesia matutinas cantari in signum honoris et preeminencie sub [10 r<sup>o</sup>] pena unius grossi pro quolibet qui defecerit in missa vel alia quacumque hora et qualibet vice declarantes quoad premissa festa solempnia fore ista videlicet in die sancto Pasche, Pentecostes, Assumptionis beate Marie, dictorum Gervassii et Prothasii et Nativitatis Domini.

<sup>a</sup> Ms. : *celebrate*.

<sup>1</sup> Le clerc sachant lire et chanter. On le voit adjoint au curé dans nombre de paroisses lors de la visite de 1443-1445.

xxxiiii. *Altarienses qui ratione suarum fundacionum sunt obligati intersint in officiis que cantantur alta voce.* Item quod curatus, vicarii, clericus et alii altarienses supranominati qui ex fundacione cappellarum tenentur interesse in divinis intersint in magnis missis et in divinis que cantantur alta voce cantare tenentur sub pena unius quarti pro qualibet vice applicandarum et dividendarum ut infra sequitur, prout ex eorum fundacione obligantur, et quantum fieri potest divina ipsa que alta voce cantari debent dicantur hora debita adeo quod officia matris ecclesie non impediuntur dummodo in illa debitis horis officia dicantur, alias non.

xxxv. *In hoc magno statuto continentur multe et maxime pene que deficientes in premissis ac etiam rebelles tam in satisfaciendo de commissis quam perceptione<sup>a</sup> fructuum suarum cappellarum. Quare lege ad longum.* Si quis vero deffecerit in missis predictis, pro qualibet vice ipso facto incurrat penam decem et octo denariorum monete Sabaudie exigendorum in ultima die cuiuslibet mensis per vicarium primum et priorem altaristarum, vocato curato si sit et procuratoribus parochie, in libro ad hoc deputando distribuendorum per dictos vicarios, priorem et procuratores. Et si quis rebellis et renitens fuerit ad solvendas predictas penas per diem naturalem penam dupli incurrat eo ipso. Si vero ultra diem ipsam per aliam diem distulerit ipsam penam solvere suspensus sit a perceptione fructuum sui beneficii ipso facto donec et quousque satisfecerit competenter de penis duplicatis pro rata temporis penitentie.

[10 v<sup>o</sup>] Quosquidem fructus beneficiorum talium renitencium solvere ipsas penas et rebellium ex nunc prout ex tunc et ex tunc prout ex nunc apud curatum sive vicarium dicte ecclesie et procuratores parochie sequestramus et sequestratos esse volumus et declaramus per presentes. Qui curatus et procuratores teneantur facere de ipsis peccuniis reddituum missas et alia divina officia per alium ydoneum sacerdotem suppleri durante rebellionis rectoris et eo casu semper nichilominus currat et remaneat, mandantes ex nunc harum serie apostolica auctoritate nobis commissa et qua fungimur omnibus et singulis dictos fructus beneficiorum talium rebellium debentibus sub excommunicationis et decem librarum penis applicandarum pro medietate fisco episcopali pro alia fabrice ecclesie Sancti Gervasii penis necnon nulli alteri quod dictis curato et procuratoribus de ipsis fructibus respondere debeant pro rata temporis, ut predictur, rebellionis. Qui curatus et procuratores viriliter premissa omnia et singula exequantur. Quequidem pena per ipsos curatum et vicarium primum, priorem et procuratores predictos convertantur et distribuuntur hoc modo, videlicet quod de ipsis decem octo denariis

---

<sup>a</sup> Ms. : *preceptione*.

applicentur vicario appunctuando tres denarii et alii tres denarii priori alteristarum de illis per eum appunctuandis.

*Lune prima post festum Omnium Sanctorum de premissis penis fiat anniversarium pro deffunctis.* De aliis vero penis pro deffectibus divinorum pro qualibet appunctuacione habeant pro quolibet unum denarium pro quibus debeant in suis missis et orationibus habere recommissas animas deffunctorum qui benefecerunt magno altari et cappellis, residuum vero deponatur ad partem per procuratores in archa [11 r<sup>o</sup>] scripturarum et in primo die lune post festum Omnium Sanctorum per curatum et vicarios et altaristas fiat de ipso anniversarium pro defunctis qui benefecerunt magno altari in dicta ecclesia et cappellis in ea fundatis.

xxxvi. *Si supersint peccunie continuetur anniversarium nisi festum impediatur, quo casu in crastinum.* Et pro qualibet missa bassa cantatura<sup>a</sup> alta voce per curatum vel eius vicarium dentur tres grossi et due faces sex librarum emantur. Si vero peccunie superhabundarent, continuentur misse per supradictos, ut premittitur, in crastinum. Si vero defficerent, iuxta quantitatem peccunie anniversarium fiat. Si vero duo festa occurrerent, primum anniversarium transferatur, hoc semper reservato quod in omnibus premissis vocentur procuratores parochie qui continue debeant interesse ut videant acque procurent quod dicte pene integraliter solvantur et deinde premissis modis distribuantur.

xxxvii. *Pena duplex contra defficientes in anniversariis fiendis, responsoriis, stacionibus sive per curatum, sive per altarienses.* Item pro quolibet anniversario in quo curatus ipse vel altarienses deffecerit, incurrant penam duppli et pro quolibet anniversario, stacione sive oratione similem penam ipso facto incurrat applicandam ut supra pro anniversariis.

xxxviii. *Domini ecclesiastici in divinis sint semper cum habitu sine calopodiis. Pena contra secus facientes.* Item quod quodcumque curatus, vicarius sive altarienses conveniunt in divinis vel pro tempore, vel pro mortuis, sint semper cum superpliciis<sup>1</sup> et habitu decenti et absque callopodiis<sup>2</sup>.

xxxix. Si quis vero contrarium fecerit pro absente reputetur et extra ecclesiam cum ignominia expellatur.

[11 v<sup>o</sup>] xl. *De modo punctuandi tam curati, vicarii quam altariensium deffectus.* Item quod alteriste predicti faciant inter se unum procuratorem infra mensem qui, inter cetera, habeat appunctuare

<sup>a</sup> Ms. : *cantetura*.

<sup>1</sup> Surplis.

<sup>2</sup> Semelles de bois, galoches.

deffectus curati et suorum vicariorum ; et primus vicarius defficientias omnium altaristarum et tam procurator ipse quam vicarius jurent hac prima vice in manibus nostris, infuturum vero in manibus curati presentibus.

xli. *Quod in omnibus novenis, anniversariis et aliis missis celebrandis, dum curatus sive vicarii celebrabunt, capiant primo suam porcionem et residuum, si quid fuerit, pertineat altariensibus intabulatis qui illo die in ecclesia servient. Omnes autem alie elymosine pertinebunt curato etc.* Item statuimus et ordinamus acque observari mandamus quod de quibuscumque novenis, anniversariis acque aliis missis que in dicta ecclesia Sancti Gervasii dicerentur vel dici peterentur ex fidelium devocione curatus, si celebraverit, et eius vicarii, cum celebraverint, capiant primo et ante omnia suam debitam elemosinam pro huismodi missis tradendam cuiuslibet sepulture, novene et anniversarii et residuum [altarienses]; si vero missas dicatorum curati et vicariorum dici deberent, distribuentur inter altarienses tunc existentes et ecclesie servientes iuxta ordinem tabule equalibus porcionibus, omnes autem alie elemosine et oblationes que tunc darentur sint libere dicti curati sive suorum vicariorum arbitrio ipsius curati.

#### Forma juramenti

Ego N vicarius etc. promicto Deo et vobis quod ab ista hora et in antea durante meo officio tenebo librum bene dispositum ubi absque fraude appuntuabo quoscumque defficientes in missis et aliis divinis tam in magno altari [12 r<sup>o</sup>] quam in omnibus aliis altaribus et cappellis ecclesie Sancti Gervasii, nec de ecclesia recedam donec divina sint completa vel, si necessitas occureret, pro ea die alium fidelem deputabo fideliterque exigam penas et in cartam reponi faciam et nemini parcam et totum adimplebo iuxta modum datum in visitacione et reformatione facta per reverendum in Christo patrem dominum Bartholomeum episcopum Cornetanum auctoritate apostolica visitatorem et reformatorem deputatum. Et sic juro sicque me Deus adjuvet et hec [super] sancta Dei evangelia.

xlii. *Juret prior altariensium aut eorum procurator de punctuando deffectibus curati sive vicarii.* Item similiter jurabit procurator altaristarum, videlicet de appuntuando deffectus curati et suorum vicariorum dumtaxat et dicatorum altariensium.

xliii. *Anno quolibet post anniversarium generale reddatur computus et fiant procuratores novi.* Item quod singulis annis in die predicti aniversarii<sup>1</sup> post ipsum anniversarium factum, predictus vicarius

<sup>1</sup> Il s'agit de l'anniversaire spécial célébré le premier lundi après la Toussaint avec les amendes perçues au cours de l'année, cf. f. 11 r<sup>o</sup>.

et prior reddant computum presentibus curato, vicario et altaristis et procuratoribus parochie et si bene fecerint, poterunt confirmari vel alii de novo eligi et sive antiqui sint confirmari, sive de novo eligi, semper singulis annis et die jurent ut supra.

xliiii. *Si in premissis vicarius aut prior altaristarum defficiant, incurrunt penam 1 ff.* Item si in premissis vicarius sive prior deffectum fecerint ultra penam perjurii penam unius floreni incurrat ipso facto applicanda pro anniversario ut supra.

xliv. *Ut premissa fiant infra mensem.* Et omnia premissa ordinem missarum et aliorum divinorum concernencia sub pena excommunicationis et arbitrii debeant incepisse infra mensem et deinde continuare.

xlvi. *Quatenus in choro fiat tabula in qua ad longum describatur decretum Basiliense et infra mensem.* Item per curatum et altaristas fiat alia tabula in choro ubi describatur decretum Basiliense [12 v<sup>o</sup>] quomodo divinum officium celebrandum sit in ecclesia, quod decretum incipit: *Si quis principem seculi*<sup>1</sup> et scribatur ad longum usque ad finem infra mensem sub pena trium florenorum ipso facto incurrendorum et applicandorum fabrice.

xlvii. *De modo quomodo curatus aut altarienses debent moderare redditus suos et pro futuro acquirere.* Item quod tam curatus quam altarienses ponant et reducant redditus cure et cappellarum debito et justo modo et debito contractu adeo quod in frumento saltem per decem florenos non recipiant ultra unam cuppam. In pecunia vero non recipiant [ultra] unum florenum Sabaudie pro xx<sup>ti</sup> et hoc sub pena que de jure datur usurariis quam incurrant ipso facto. Et premissa facere teneantur infra Pascha et de exequutione debeat nos post mensem sequentem post Pascha proximum certificasse et idem fieri volumus et mandamus de confratriis si que sint<sup>2</sup>.

<sup>1</sup> Décret sur la façon dont le service divin doit être célébré dans l'église, pris par le concile de Bâle au cours de sa vingt-et-unième session, le 9 juin 1435. Texte dans *Conciliarum Decreta*, éd. citée, p. 465-466.

<sup>2</sup> La peine appliquée aux usuriers se trouve dans les Décrétales de Grégoire IX, livre V, titre XIX, chap. III: *Manifesti usurarii ad communionem altaris et ecclesiasticam sepulturam et oblationem offerendam admitti non possunt, et clerici, contra hoc facientes, puniantur, ut hic dicitur*, (les clercs seront suspendus et soumis aux peines arbitraires de leurs évêques), *Corpus juris canonici*, éd. cit., t. II, col. 782-783. Pour l'argent, l'usure commence donc au delà de 5%. Pour les rentes en blé, c'est plus difficile à déterminer, le prix de la coupe variant suivant la récolte. Toutefois, en prenant les prix donnés par J.-F. BERGIER, *Les foires de Genève et l'économie internationale de la Renaissance*, Paris, 1963, p. 110-113, pour les années 1442 à 1455, on arrive à un maximum de 9,4% en 1443, à un minimum de 5% en 1455, la moyenne pour ces années (10 chiffres donnés) s'établissant à 6,5%. Il était donc plus avantageux d'acquérir une rente en blé qu'en argent.

xlvi. *De modo faciendi inventaria per altarienses de bonis et oneribus suarum cappellarum.* Item quod omnes predicti altarienses, quilibet in sua cappella, unacum curato, patronis et fundatoribus, si sint, debeant fecisse inventarium <sup>a</sup> de omnibus bonis sue cappelle tam mobilibus quam immobilibus et omnibus instrumentis et documentis, designando in ipso inventario missas et alia ad que tenetur <sup>1</sup>.

xlix. *Ut fiant arcelle pro singulo altariense in quibus ponantur omnia instrumenta et ille ponantur in una magna archa que semper sit in secreto ecclesie.* Deinde faciant unam parvam arcellam cum duabus et diversis clavibus quarum una servetur per rectorem ipsius cappelle, alia vero per curatum sive patronum, ubi est <sup>b</sup> alius patronus quam curatus, et in qualibet arcella inventarium fundacionis et alia instrumenta ponantur suam cappellam concernencia, et omnes ille arcelle ponantur in secreto in una [13 r<sup>o</sup>] archa ubi etiam sint tres claves diverse, quarum una servetur per curatum, alia per priorem altariensium, alia vero per procuratores parochie singulisque annis quando visitabitur inventarium ecclesie, visitentur etiam dicta inventaria cappellarum et si quid sit deperditum, refficiatur, si quid sit aquisitum vel renovatum, ponatur in inventario.

l. *Procurant omnes altarienses levare facere omnia instrumenta ad opus suarum cappellarum faciencia.* Item scripturas et instrumenta non levata suis sumptibus levare faciant et deperdita omnia tam mobilia quam immobilia recuperent et si que pecunie venient de reacheptis vel alias, donec in redditibus ponantur et expendantur, in predictis arcellis serventur, et magna archa fiet expensis omnium altariensium et quilibet in sua cappella suis sumptibus fieri faciat dictas arcellas.

li. *Dependet a superioribus et hic sunt magne pene; quare vide et lege.* Item similiter quilibet faciat suas recogniciones per ydoneum commissarium et totum ponatur in uno libro pergameni qui servetur in dictis arcellis. Et premissa inventarium concernencia fiant infra Pascha sub pena excommunicationis et XXV librarum pro quolibet contrafaciente applicandarum pro medietate fisco ordinarii, pro alia vero medietate fabrice ecclesie Sancti Gervasii. De quibus omnibus debeant tunc nos certificare alias autem lapso termino contra non certificantes <sup>c</sup> ad publicacionem et extracionem dictarum penarum

<sup>a</sup> Ms. : *iuramentum.*

<sup>b</sup> Ms. : *sunt.*

<sup>c</sup> Ms. : *contrariañ certificañ.*

<sup>1</sup> Nous n'avons pas retrouvé d'inventaire de cette époque. Ceux qui nous restent concernent les biens immobiliers et ont été faits après la Réforme.

procedemus. Infuturum vero non facientes annuatim suum inventarium penam decem libras applicandas ut supra proxime dicitur incurra[n]t ipso facto.

iii. *Si quis altariensis pro tempore existens fuerit oneratus ultra missam cottidianam, presentet substitutum ydoneum infra mensem sub penis premissis.* Item statuimus et ordinamus quod quando-cumque in presenti vel in futurum (quod) aliquis rector alicuius ex [13 v<sup>o</sup>] dictis cappellis fundatis vel infuturum fundandis esset aut per ipsas cappellas aut alia beneficia curata vel non curata ubicumque existencia oneratus ultra missam cothidianam, quod tunc eo casu pro futuris singulis annis in libro pro presentibus infra mensem proximum presentare debeat dicto curato Sancti Gervasii substitutum ydoneum pro serviendo dicte cappelle et ecclesie Sancti Gervasii prout ex fundacione reperiretur obligatus et hoc sub penis privacionis dictarum suarum cappellarum vocatis patronis cappellarum sive procuratoribus parochie <sup>1</sup>.

#### Iniunctiones parrochianorum

Insuper hiis que ad divinum officium sive cultum pertinent et in eo necessariis ut premittitur ordinatis circa ea que ad decorem domus Dei et ministerium divinorum et conservacione Eucharistie et sacramentorum spectant descendentes et ad ea presertim que ad populum spectant in Dei ecclesia ordinanda sub pena interdicti et arbitrii si omnes neglexerint vel contempserint in singulos excommunicationem injungimus et tenore presentium parrochianis ipsius ecclesie Sancti Gervasii infrascripta perfici et expediri ac fieri mandamus.

Et primo quod in sinistro cornu altaris ubi nunc est crucifixus fiat armarium de saxo elevatum alcium per tres gradus bonos et foderetur de bonis posticis, et dividatur per medium et fiat hostium cum sera et clavi fermissima et superius tenatur corpus Christi et reliquie sanctorum, inferius vero [14 r<sup>o</sup>] olea sacra et vasa ad portandum corpus Christi et ab extra ponatur pannus dipectus prout est nunc. Desuper vero armatorium et circum circa depingatur sive sculpatur aliqua devota historia Ihesu Christi <sup>2</sup> ad denotandum quod ibi est sacratissimum eius corpus, et inferius fiant tres gradus lapidei bene spaciosi ad ascendendum infra solenitatem corporis Christi <sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Ici cesse la numérotation des paragraphes et les titres marginaux.

<sup>2</sup> Cf. ci-dessus, p. 19, n. 1.

<sup>3</sup> La Fête-Dieu.

Item emantur due lanterne bone et una ipsarum portetur unacum face quando portatur corpus Christi per parochiam <sup>1</sup> vel contra tempus <sup>2</sup>. Que lanterne semper sint appense in sacristia et non applicentur ad alios usus et hoc infra duos menses sub pena excommunicationis.

Item ematur una parva campana minor quam illa que nunc est pro portando cum corpore Christi infra Pascha.

Item ponant trabem super altare Sancte Crucis bene elevatum a terra supra quam ponatur crucifixus continue retinendus et hoc infra unum annum.

Item curatus [emat] unum thuribulum <sup>3</sup> novum infra Penthecostes.

Item a dextro <sup>a</sup> cornu altaris subtus fenestram fiat unum lavabo infra Pascha et fenestra ad tenendum ydriolas <sup>4</sup>.

Item reficiant de novo parvum calicem fractum infra Pascha.

[14 v<sup>o</sup>] Item quod in lampade provideant quod semper sit oleum et lumen ante corpus Christi et parochiani presertim mulieres donent de oleo et habebunt indulgenciam ; et oleum devorandum in dicta lampade pro corpore Christi non applicetur ad alios usus sub pena excommunicationis, sed ponatur in uno vase in sacristia vel aliqua fenestra iuxta armatrium et vicarii de mane et sero sint diligentes ad conservandum et ponendum lumen ut sit ibi continuo quantum plus fieri poterunt ante corpus Christi.

Item faciant fieri missale <sup>5</sup> novum completum infra annum.

Item religari faciant missale antiquum et scribi cannonem de novo infra Pascha.

Item compleatur graduale <sup>6</sup> per totum et bene reparetur infra annum.

Item religari faciant et reparare anthiphonarium <sup>7</sup> infra annum et novum adimplere.

---

<sup>a</sup> Ms. : *dextra*.

<sup>1</sup> Il faut entendre : « aux mourants ».

<sup>2</sup> Il s'agit de processions contre le mauvais ou le trop beau temps.

<sup>3</sup> L'encensoir.

<sup>4</sup> Les burettes.

<sup>5</sup> Missel, livre liturgique contenant les textes et formules de l'office de la messe (M. PROU, *Manuel de paléographie latine et française*, Paris, 1924, p. 286).

<sup>6</sup> Graduel, livre liturgique contenant la partie chantée de la messe (*ibid.*, p. 284-285).

<sup>7</sup> Antiphonaire, livre liturgique contenant la partie de l'office chantée par le chœur en dehors de la messe (*ibid.*, p. 282).

Item fieri faciant novum legendarium<sup>1</sup> pro diebus in quibus cantantur vespere et matutine cum lectionibus et orationibus, anthiphonis et responsoriis incluso festo patroni et Corporis Christi infra annum unacum aliis necessariis notatis.

Item novum psalterium<sup>2</sup> cum hymnis notatis infra annum.

Item faciant processionarium et novum manuale bene completum et religari et reparari epistolarium<sup>3</sup> infra Penthecostes.

Item faciant casulam, dalmaticam et tunicellam pro deffunctis infra Penthecostes.

[15 r<sup>o</sup>] Item faciant visitare et reparare omnia paramenta adeo quod nullum sit confractum infra Penthecostes.

Item duo candelabra pro magno altari ac pallium de sirico juxta ipsius longitudinem et unam pulcram pacem novam infra Penthecostes<sup>4</sup>.

Item in sacristia faciant armatria de postibus nucis longa ad longitudinem sacristie a parte orientis et adeo bassa quod desuper sacerdos possit ponere paramenta et se parare prout sunt in sacristia Sancti Petri ad tenenda paramenta et alia jocalia, que apperiantur a parte anteriori, infra annum.

Item faciant imbocciare<sup>5</sup> et dealbare totam sacristiam ab intra infra annum.

Item faciant unam aliam ferraturam antiquam fenestre sacristie et muniatur bene hostium et fenestra sacristie ut sit bene segura infra Pascha.

Item in eadem fiat infra Pascha lavatorium et vas eneum ad lavandas manus antequam sacerdos accedat ad altare et in dicta sacristia parentur omnia qui debent celebrare pro cura et in magno altari.

Item in eadem sit speculum et pecten pro disponendo sacerdote se ad celebrandum, quod faciat curatus infra mensem.

---

<sup>1</sup> Légendier, livre liturgique contenant des leçons extraites des vies de saints, rangées suivant l'ordre des jours de l'année (*ibid.*, p. 285).

<sup>2</sup> Psautier (*ibid.*, p. 287).

<sup>3</sup> Epistolier, livre liturgique contenant les leçons tirées des épîtres qui se récitent à la messe, rangées dans l'ordre des jours de l'année (*ibid.*, p. 284).

<sup>4</sup> *Le palium de sirico* est une nappe d'autel en soie, la « paix » est ce que l'on appelle plus généralement un « baiser de paix », soit une petite tablette de métal, de bois ou d'ivoire ornée d'une image pieuse que l'on donnait à baiser aux fidèles pendant la messe en signe de paix. Cette coutume semble s'être conservée jusqu'à nos jours en Saintonge.

<sup>5</sup> J. AHOKAS, *Essai d'un glossaire genevois d'après les Registres du Conseil de la Ville de 1409 à 1536*, Helsinki, 1959, s. v., donne *imbochiatura*, crépissage et *embochier*, crépir.

Item super magno altari telum<sup>1</sup> elevatum ac fenestras vitreas in fenestris chori et tocuis ecclesie infra biennium.

Item tollatur plancherium de medio ecclesie et ponatur in fine bene compositum et preparatum cum lectorario ad cantandum desuper et scamnis necessariis ad sedendum infra biennium.

[15 v<sup>o</sup>] Item imb[occ]iatur et dealbatur tota ecclesia et totus chorus ubi non est infra biennium.

Item compleatur campanile et fiat pavementum in choro et tota ecclesia infra tres annos.

Item in pede scalarum quibus itur ad plancherium quando erit remotum et reformatum fiat pulpicium ad predicandum<sup>2</sup> populo infra Pascha.

Item fiat gradus lapideus subtus maiorem portam ut sit bene secura infra annum.

Item de cetero non ponantur scamna in choro nec in tota ecclesie navi ultra illa que nunc sunt.

Item faciant murum elevatum supra terram per staturam unius hominis ab angulo muri ecclesie juxta magnam portam a parte cappelle Sancti Andree coronendo citra carreriam per limites cimisterii usque ad murum orti curati ex opposito sacristie et de ipso muro usque ad sacristiam teysie fiant tres gradus et dimictatur apertura ad ingressum et illa plathea ante magnam portam fiat tota plana, et similiter in predicto muro cimisterii juxta sacristiam dimictatur porta ad ingrediendum in cimisterium et infra porta fiat fovea cum crate<sup>3</sup> desuper ne animalia possint intrare et in medio ipsius cimisterii fiat columpna cum cruce desuper lapidea infra tres annos.

Item consecrari faciant ecclesiam ipsam infra duos annos<sup>4</sup>.

Item supra hostia et scalas descendencia inferius ad corpora sanctorum fiant darresie ferree circumcirca adeo quod inferius nullus posset precipitari infra duos annos<sup>5</sup>.

[16 r<sup>o</sup>] Item faciant pannum honestum pro mortuis infra Pascha.

<sup>1</sup> *Telum* : très probablement un dais de toile au-dessus de l'autel.

<sup>2</sup> Chaire à prêcher. L'usage s'en répandit avec le développement de la prédication dû à l'impulsion des frères prêcheurs. Les plus anciennes conservées en France sont du XIV<sup>e</sup> siècle (cf. E. PERROY, *La vie religieuse au XIII<sup>e</sup> siècle*, Paris, Cours de Sorbonne, polycopié, 1960, t. I, p. 65), tandis que celles de Sienne et Pise, dues à Niccoló Pisano, sont du XIII<sup>e</sup>.

<sup>3</sup> Un fossé recouvert d'une claie, d'un treillis.

<sup>4</sup> Cf. ci-dessus, p. 20, n. 1.

<sup>5</sup> Les *Corpora Sanctorum* sont la crypte, où l'on prétendait que se trouvaient les corps des trois saints martyrs : Nazaire, Celse et Pantaléon. Sur leur histoire, et ce qui en advint lors de la Réformation, voir A. GUILLOT, *Le temple de Saint-Gervais à Genève, notice historique*, Genève, 1903, p. 33-35. C'est d'eux que la rue des Corps-Saints tire son nom.

Item in cappella Sancti Spiritus fiant forme de bono nemore cum duobus lectorariis ubi stent tantum sacerdotes et clerici ad cantandum divina infra tres anos.

Item si qui ex parochianis predictis renuerent taxas eis impositas procuratoribus parochie solvere penam duppli ipso facto incurrant et ultra(m) penam duppli nos eos tales renuentes ex nunc prout ex tunc et ex tunc prout ex nunc ab ingressu ecclesie et divinorum participacione interdicimus et suspendimus et ab omnibus curatis dicte civitatis tam Sancti Gervasii quam aliarum ecclesiarum ac religiosis ac aliis personis ecclesiasticis mandamus arcus evitari et pro talibus publicari.

Item quod antiqui procuratores et camerarii <sup>1</sup> computum reddant infra mensem. Novi vero singulis annis in festo vel in crastinum Sanctorum Gervasii et Prothasii <sup>2</sup> in manibus deputandorum per parochianos presente curato vel suo vicario primo sub penis excommunicationis et xxv librarum pro quolibet incurrendarum et applicandarum pro medietate fisco episcopali et alia medietate fabrice Sancti Gervasii ut supra et quolibet anno eodem die novos eligant procuratores vel antiquos confirment qui semper jurent in manibus curati in forma etc. ut fideliter et sine fraude aut dolo suum exercent officium.

Item quod dantes domos ad locagia inhonestas et publicas mulieres infra xv dies a suis [16 v<sup>o</sup>] domibus expellant nec de cetero admictant sub penis excommunicationis et decem librarum pro medietate applicandarum fabrice dicte ecclesie et pro alia fabrice dicte civitatis Gebenn.

Item quod excommunicati faciant se absolvi et debita solvant suis creditoribus sub pena carceris et arbitrii infra Pascha <sup>3</sup>.

Item recommictimus pauperes leprosos qui de cetero non possunt ad civitatem venire ut beneficiant illis mulieribus que veniunt pro eis cum tasca et campana, et quod quando veniunt aliqui ad mortem, de ipsis recordentur heredesque statim exequantur quod illi dimiserunt <sup>4</sup>.

Item (quod) injungimus parochianis ut viso calculo et legiptimis probacionibus restituant absque mora predicto <sup>a</sup> infra Pascha

---

<sup>a</sup> Blanc dans le ms.

<sup>1</sup> Les *camerarii* sont des trésoriers. Il n'en est question qu'ici. Faut-il admettre qu'il y ait eu à Saint-Gervais des procureurs et des trésoriers distincts, ou n'avons-nous ici qu'une clause de style?

<sup>2</sup> La fête des saints Gervais et Protas, 19 juin.

<sup>3</sup> Ce sont donc les excommuniés pour dettes.

<sup>4</sup> Cf. p. 8, n. 5 ; un chapitre du règlement des léproseries concerne la collecte des aumônes, et il est question des femmes qui iront collecter (p. 584-587).

totum quod ipse docuerit debere recipere a parochianis et hoc si per se voluerit dictam cappellam fundare et complere decenter alias non.

Item quod non accedant ultra duo vel tres ad tenendum puerum in baptismo sine speciali licencia episcopi Gebenn. vel sui vicarii sub pena excommunicationis.

Item injungimus omnibus clericis et tabellionibus huius parochie sub pena contenta in constitutione provinciali <sup>1</sup> ne de cetero aliquod recipiant testamentum nisi prius vocato legiptime curato sive eius primo vicario, quibus mandamus ut alter ipsorum sit presens nil tamen sub penis juris que maxima est testanti pro se [17 r<sup>o</sup>] suadendo et si quid faciat testator legatum ad pias causas redigat ipse curatus seu vicarius in scriptis in suo libro quem ad hoc bene dispositum tenere debeat et si heredes pia legata non exsolvant in tempore ordinario, nunciet qui juxta juris dispositionem exequatur et totum servetur prout in constitutionibus provincialibus continetur.

Item quia plurima onera curatus subicitur et quotidie paratus est subire pro utilitate dicte ecclesie, predictis parochianis injungimus ut decimas, premissas, oblaciones, census et redditus et alia jura parochialia debita et consueta absque diminutione persolvant acque exhortamur ut ampliora faciant de bonis sibi a Deo collatis.

Item sub eisdem penis eisdem parochianis injungimus ut omnes doli capaces utriusques sexus vel saltim capita focorum presertim in diebus dominicis et solemnibus in magnis missis et aliis divinis intersint in dicta ecclesia nisi causa legiptima et probabili fuerint impediti. Si vero per tres dies dominicos indurati ad hoc fuerint tamquam excommunicati evitentur <sup>2</sup>.

Item injungimus in virtute Sancte obediencie acque excommunicationis pena curato et vicariis ut nobis vel superiori nostro separari <sup>3</sup> debeant altarienses et parochiani et alii quibus supradicta et infrascripta sunt injuncta adimpleverint debito tempore, et similiter procuratoribus parochie et parrochianis injungimus ut denuncient

---

<sup>1</sup> On trouve dans les statuts provinciaux de Vienne, promulgués en 1289, et maintenus en vigueur jusqu'au XV<sup>e</sup> siècle, un article *de testamentis coram presbyteris faciendis*. Le notaire qui omettrait d'appeler un prêtre pour recevoir un testament est passible de 50 sous d'amende, de la suspension de son office et de l'interdiction d'entrer dans l'église ; cf. C.-M. REBORD, *Synodes de Saint-François de Sales, de son prédécesseur et de ses successeurs*, Annecy, 1921, p. 210.

<sup>2</sup> Il faut qu'il y ait au moins une personne par foyer aux messes, afin d'avoir connaissance des communications faites à cette occasion par le curé.

<sup>3</sup> *Separari* est une erreur de copie qui rend la phrase incompréhensible. Cependant le sens est clair : le curé et les vicaires devront communiquer à l'évêque visiteur ou à Félix V si les paroissiens et les altariens ont bien exécuté les ordres qui leur ont été donnés.

si curatus et vicarii adimpleverint eis injuncta aut non parique modo altariensibus ut denuncient patronos sive heredes aut occupatores bonorum cappelliarum et e converso altarienses ipsi faciant.

[17 v<sup>o</sup>] Item quia dedimus curato onus preparandi unam cameram in domo <sup>1</sup> ecclesie citra pontem Rodani ex opposito cappelle Beate Marie et quam dictus curatus de novo domificat pro residencia continua nocturna pro uno ex suis vicariis pro necessitatibus occurendis in administracione sacramentorum, injungimus et mandamus ipsis parochianis ut infra tres annos vel plus, si voluerint, debeant in dicta cappella Beate Marie pontis Rodani fieri facere unum armarium lapideum foderatum de postibus et separatum, prout fieri mandamus in Sancto Gervasio juxta qualitatem loci, pro retinendo ibidem et conservando corpore Christi et oleo sacro ibidemque antea tenant lampadam munitam oleo que stare debeat semper quantum magis fieri poterit accensa, prout supra diximus in dicta ecclesia, alias si non fecerint exnunc curatum relaxamus <sup>a</sup> a predicta injunctioe.

Monentes harum serie omnes et singulos suprascriptos tam ecclesiasticos quam laycos quibus premissa injuncta sunt quod nisi temporibus statutis premissa adimpleverint et nos in tempore statuto certificaverint absque ulteriori vocatione ad declaracionem et executionem penarum predictarum justicia mediante contra eos procedemus.

Item per presentes injungimus et mandamus dicti parochianis ut faciant bene foderari hostium in cappella Sancti Nicolai et faciant ferraturam bene fortem ab intra adeo quod sit bene tutum et nunquam aperiatur nisi tempore necessitatis et clavis dicti hostii servetur per curatum <sup>2</sup>.

[18 r<sup>o</sup>] Item parochianis quod faciant <sup>b</sup> et coperturas necessarias pro ipsa cappella que alias pro edificacione ecclesie fuerent distructe infra festum Michaelis.

Item sub excommunicationis pena et arbitrii injungimus curato, vicario primo et procuratoribus ut infra mensem debeant omnia predicta et infra dicenda in ecclesia Sancti Gervasii in medio magne misse quando maior pars populi affuerit alta et intellegibili voce

<sup>a</sup> Ms. : *relatum*.

<sup>b</sup> Blanc dans le ms.

<sup>1</sup> Voir p. 12, n. 2.

<sup>2</sup> Les églises doivent rester hermétiquement fermées en dehors des heures des offices, afin d'éviter le vol des objets précieux et le vol sacrilège des hosties. La recommandation de renforcer les serrures se retrouve souvent.

publicasse et mandasse injuncta nostra predicta ne quis possit pretendere ignoranciam <sup>1</sup>.

Et similiter altaristis injungimus ut quilibet injunctionem sue cappelle infra mensem debeat habere et suis patronis sive fundatoribus injuncta manifestare <sup>2</sup>.

Visitavimus insuper cappellam Sancti Spiritus <sup>3</sup> in dicta ecclesia Sancti Gervasii fundatam per olim Theobaldum Primberti <sup>4</sup> alias de Jansan, civis. Patronus est hodie Theobaldus Primberti nepos et heres dicti fundatoris. Et reperimus fore fundatam pro semel ad sexcentos xxviii florenos, ex quibus recipiuntur xxxviii florenos annuales vel circa, et non sunt recte positi in certa parte quia excedunt summam v<sup>c</sup> <sup>5</sup>, cum onere misse cothidiane et interessendi continue in divinis in dicta ecclesia diebus dominicis et festivis et esse in magna missa et in processione et ire cum cruce ad luminaria Sancti Petri <sup>6</sup>. Cuius rector est hodie dominus Johannes Jaquemodi <sup>7</sup>, curatus de Thonay, deserviens, ut asseruit, per se et alios medio eius juramento et sub penis contentis [18 v<sup>o</sup>] in monitorio visita-

<sup>1</sup> Voir p. 51, n. 2.

<sup>2</sup> C'est vraisemblablement sous forme écrite que les chapelains devaient avoir les extraits concernant leur chapelle. Il n'en subsiste aucun.

<sup>3</sup> Cette chapelle du Saint-Esprit n'est pas celle de la confrérie du même nom, qui existe à Saint-Gervais dès 1321 au moins (AEG, Titres et Droits, Saint-Gervais, Cure 11, f. 35 v<sup>o</sup>), puisque le neveu du fondateur vit encore en 1446.

<sup>4</sup> Thibaud Pinambert l'oncle, citoyen de Genève, fils de feu Girard Pinambert, bourgeois de Genève, reconnaît tenir des terres de l'Evêché le 15 janvier 1431 (Grosse 4, f. 227 r<sup>o</sup>) et encore le 16 juin 1445 (Grosse 5, f. 77 r<sup>o</sup>), et de la Prévôté le 13 septembre 1424 (Registre 1, f. 40 r<sup>o</sup>) et le 11 décembre 1444 (Grosse 7, f. 24 r<sup>o</sup>). La famille possède une maison à Saint-Gervais (AEG, PH 588, levée faite en 1449 ; nous avons utilisé la copie faite par P.-E. Martin, AEG, Ms. hist. non encore numéroté). Toutes ces reconnaissances sont aux AEG, série « Titres et Droits », nous ne le précisons plus désormais. Il est possible que la reconnaissance du 16 juin 1445 soit du neveu.

<sup>5</sup> Il n'est question nulle part d'une somme maximale pour les fondations. Il n'est question (f. 13 r<sup>o</sup>-v<sup>o</sup>) que du nombre des messes : une par jour au plus. Notons que récupérer annuellement 38 f. pour un capital de 628, cela représente un peu plus de 6%. Voir p. 44, n. 2.

<sup>6</sup> *Luminaria Sancti Petri*, ici, probablement une procession, et peut-être celle de la Chandeleur, privilège des hommes libres et francs, dont il est question dans le Procès criminel n<sup>o</sup> 52 des AEG, publié par L. MICHELI, « Les institutions municipales de Genève au XV<sup>e</sup> siècle », *M.D.G.*, t. XXXII (1912), p. 210.

<sup>7</sup> Jean Jaquinod, curé de Thônex. Il l'était déjà lors de la visite de 1443, mais se trouvait *absens in Basilea*. Nous n'avons pas trouvé sa trace dans les actes du concile de Bâle. Il reconnaît tenir des biens de la Prévôté le 11 février 1447 (Grosse 7, f. 233 v<sup>o</sup>), étant toujours curé de Thônex.

cionis integraliter nec aliqua instrumenta dotacionis dedit prout tenebatur ex dicto monitorio etc. Dictus rector confessus est penes se habere duo instrumenta ad opus dicte cappelle que non exhibuit.

Inju[n]ximus et per presentes injungimus patrono ut reparare faciat calicem dicte cappelle et facia[t] fieri ymaginem patroni et tituli dicte cappelle infra Pascha.

Item ipsi rectori pro toto tempore quod in titulum ecclesiam tenuerit parochialem debeat singulis annis in die Penthecostes curato presentare ydoneum vicarium qui missas dicat et alia onera debita supportet sub pena excommunicationis et privacionis et tunc presentet infra mensem vocatis semper procuratoribus et patrono <sup>1</sup>.

Item quia nimis est occupata cappella ut supra patet reducant <sup>a</sup> missas ad sex ebdomodales ut supra in ordine missarum est ordinatum <sup>2</sup>.

Item ipsi rectori ut omnia alia faciat que supra ordinata sunt altariensibus tangentis etc. et instrumenta reducat.

Visitavimus insuper cappellam Santi Nicolai fundatam per quosdam rectores quorum causam et ius pretendit habere nobilis Johannes de Orseriis <sup>3</sup> et est altercacio inter ipsum Johannem et curatum Sancti Gervasii ad quem spectat jus patronatus cum uterque asserat ad se pertinere.

Reperiuntur recuperari redditus annuales xvii florenorum et ut asseritur debentur tres misse [19 r<sup>o</sup>] ebdomodales, non potuimus aliqua instrumenta videre de bonis, juribus et redditibus cappelle propter absenciam rectoris et dicte tres misse non sunt posite certe nec dies declarati prout supra, cuius rector est dominus Petrus Lamberti <sup>4</sup>, curatus in Lingaoccitana <sup>5</sup>, deserviens per dominum Guillermmum de Carreria <sup>6</sup> qui de raro aut nunquam in ipsa celebrat.

Reperimus quod non sunt ibi aliqua paramenta nec pro altare ne[c] pro sacerdote. Quequidem paramenta ordinamus, volumus

---

<sup>a</sup> Ms. : *reducans*.

<sup>1</sup> Le recteur doit présenter un vicaire, car outre ses six messes hebdomadaires dans sa chapelle, il a celles de son église paroissiale de Thônex. Voir la note précédente.

<sup>2</sup> C'est le recteur qui est trop chargé : ses six messes, sa contribution aux messes paroissiales, sa cure de Thônex.

<sup>3</sup> Sur Jean d'Orsières, voir p. 56, n. 2.

<sup>4</sup> Nous n'avons pas identifié ce Pierre Lambert.

<sup>5</sup> Languedoc.

<sup>6</sup> Peut-être Guillaume de Charrière, fils de feu Pierre-Jean, de Vernier, qui reconnaît tenir des terres du fief de Peney le 5 août 1447 (Grosse 10, f. 127 r<sup>o</sup>). Un Guillaume de Charrière est curé de Malval le 18 mars 1442 (AEG, not. J. Fusier, t. V, f. 31 r<sup>o</sup>).

et mandamus fieri per rectorem ipsius cappelle infra Pascha in<sup>a</sup> recompensationem defectuum preteritorum in serviendo in dicta cappella, et [si] ipse rector non pareret et esset privatus prout infra dicitur, paramenta proxime<sup>1</sup> cappelle Sancti Nicolay tercio dicit cum ista conjurata cum descendat ab eadem domo.

Et quia fecimus de dicta cappella amoveri scamnum, volumus et mandamus ne de cetero ibidem reponatur nec aliud fiat scamnum nisi forte parvum, adeo quod non impediat aditum hostii.

Item harum serie requirimus et monemus dictum rectorem in personam dicti domini Guillelmi eius [vicarii] in dicta cappella etc. quatenus infra xxx<sup>ta</sup> dies proxime futuros, quorum decem pro primo, decem pro secundo et decem pro tercio ultimo et perhemptorio termino assignamus, debeat coram nobis personaliter comparere ad reddendum calculum et rationem bonorum dicte cappelle per ipsum alienatorum et dilapidatorum necnon consignadum litteras, instrumenta, jura ipsius cappelle et ipsi cappelle serviendum et omnia faciendum que de jure et ex forma fundacionis tenetur et sub pena privacionis, in quam penam ex nunc prout ex tunc et ex tunc prout ex nunc, [19 v<sup>o</sup>] nisi comparuerit et premissa plene adimpleverit, ipso termino elapso incurere volumus ipso facto ipsumque dicta cappella privamus et privatum fore et esse pronunciamus et declaramus ipsamque cappellam illis ad quos presentacio rectoris vel collatio presentandi et conferendi ex nunc prout ex tunc concedimus per presentes.

Item quia [per] plurimas probaciones et fidedignorum actestaciones constat nobis, ut latius in actis presentis visitacionis patet, de bono jure patronatus dicti curati, presentium tenore pronunciamus et declaramus ipsum jus patronatus in perpetuum ad ipsum curatum et non ad dictum Johannem de Orseriis pertinuisse hactenus et in futurum etiam pertinere.

Visitavimus insuper in eodem altari cappellam fundatam per Girardum Verardi<sup>2</sup>, viventem, sub celebritate unius misse ebdomodalibus in die lune. Qui fundator dedit centum florenos pro semel super omnibus bonis suis de francho allodio qui debent dare quinque florenos pro dictis centum florenis. Item dedit unum pratum valoris

---

<sup>a</sup> Ms. : *et*.

<sup>1</sup> Le passage est corrompu, mais son sens est sans doute que le desservant de cette chapelle pourra se servir des *paramenta* de Saint-Nicolas III.

<sup>2</sup> Girard Bérard, fils de feu Robert, du Petit-Sacconnex, reconnaît tenir des terres de la Châtellenie de Peney le 16 décembre 1434 (Grosse 8, f. 34 v<sup>o</sup>) et encore le 6 juillet 1447 (Grosse 10, f. 148 r<sup>o</sup>). Les Bérard ont une maison à Saint-Gervais (PH 588).

annuatim duorum florenorum pro uno responsorio dicendo post missam supra sepulturam ipsius fundatoris, que omnia reservavit sibi ad vitam suam.

Item reperimus quod Jordana relicta Humberti de Media Villa <sup>1</sup> dedit in augmentum dicte cappelle centum florenos pro semel qui non sunt recte assectati ad quinque pro centum, cum onere unius misse ebdomodalis videlicet die mercurii. [20 r<sup>o</sup>] Cuius rector est dominus Guiliermus de Carreria deserviens per se ipsum.

Injunximus et injungimus dicte Jordane ut infra <sup>a</sup> faciat fieri unum parvum missale cum missis necessariis pro ipsa cappella cum alius fecerit calicem et alia necessaria paramenta in dicta cappella.

Item injungimus per presentes ipsis ambobus videlicet fundatori et mulieri ut in comuni faciant armarium sive archam pro paramentis, et faciant auctorizari et fundari et rectorem institui infra Pascha. Item quod ambo in comuni faciant verreriam in dicta cappella.

Injungimus et mandamus per presentes rectori dicte cappelle ut missas dicat et alia faciat ut supra imposuimus et mandamus omnibus altariensibus sub dictis penis.

Visitavimus insuper in eodem altari cappellam sub vocabulo Sancti Nicolay. Fundatrix fuit Johanneta relicta venerabilis domini Raymondi de Orseriis <sup>2</sup> et dedit pro dote iii<sup>c</sup> florenos pro semel <sup>3</sup>. Cuius patronus est Johannes de Orseriis, filius dicte Johannete, qui est obligatus ad dandum annuatim xv florenos pro redditibus dictorum iii<sup>c</sup> florenorum quousque bene assectaverint dicti floreni iii<sup>c</sup> et aquisimentum, cum onere trium missarum ebdomoda-

---

<sup>a</sup> Délai omis dans le ms.

<sup>1</sup> Jordane, veuve d'Humbert Miville, serrurier, de Saint-Gervais, reconnaît tenir des terres de l'Evêché le 15 septembre 1430 (Grosse 4, f. 78 v<sup>o</sup>) et le 8 juillet 1445 (Grosse 5, f. 96 r<sup>o</sup>).

<sup>2</sup> Raymond d'Orsières, juriconsulte, syndic (*Registres du Conseil de Genève*, publ. p. la Société d'histoire et d'archéologie de Genève, Genève, 1900-1940, t. I, *passim*), reçu bourgeois gratuitement le 21 novembre 1402 (A.-L. COVELLE, *Le livre des bourgeois... de Genève*, Genève, 1897, p. 7), épouse Jeannette, fille de feu Jean Bonivard, laquelle reconnaît tenir des terres de l'Evêché le 4 avril 1433 (Grosse 4, f. 357 r<sup>o</sup>). Leur fils Jean reconnaît tenir des terres de l'Evêché le 10 septembre 1445 (Grosse 5, f. 140 v<sup>o</sup>) et du Chapitre le 1 septembre 1447 (Grosse 31, f. 288 r<sup>o</sup>). Il apparaît dans les comptes de la communauté (P.-E. MARTIN, «La communauté de Genève et la maison de Savoie de 1449 à 1455», *B.H.G.*, t. XII (1963), p. 292 et 295). Il est qualifié de noble. Il a deux maisons lors de la levée de 1449 (PH 588). Peut-être est-ce lui qui sera syndic en 1465, 1470, 1474, 1476 (*Registres du Conseil*, cités, t. I et II, *passim*) ; voir encore GALIFFE, I, 178.

<sup>3</sup> L'acte de fondation existe : AEG, Titres et Droits, Saint-Gervais, Chapelle Saint-Nicolas, R 2. Testament du 11 décembre 1442.

lium non declarando certos dies ; et ultra relinquit centum florenos pro ornamento dicte cappelle incontinenti per dictum eius heredem persolvendos, [20 v<sup>o</sup>] de quibus nil adhuc fecit et sunt quatuor anni elapsi quibus fundatris decessit. Cuius rector est dominus Johannes Voudrici<sup>1</sup> curatus Doveni et, ut dicitur inferius invisitatus, deserviens per dominum Johannem Moneri<sup>2</sup>.

Injunximus et per presentes injungimus dicto patrono quod debeat dictos centum florenos exponere pro necessariis in dicta cappella videlicet pro missali, calice, planeta et aliis ornamentis, ydriolis et pace et aliis necessariis tam pro altari quam pro sacerdote sub pena excommunicationis late sentencie et librarum decem infra Pascha omnia necessaria excepto missali et pro eo usque ad festum Sancti Johannis et faciat unam archam fortem ad tenenda paramenta dicte cappelle.

Item injunximus et per presentes injungimus dicte patrone presenti, intelligenti, recipienti, confitenti et consencienti ut absque aliqua diminutione solvat dicto rectori dicte cappelle florenos xv annuatim debitis temporibus donec assectaverit dictos iii<sup>o</sup> florenos juxta ordine matris sue et fundatricis sub dictis penis.

Reperimus ex fidedignorum relatu et actestacione dictum dominum Johannem Voudrici, rectorem dicte cappelle tempore visitacionis in infirmitate fore oppressum et adeo a presentia in visitacione etc. liberamus.

Insuper vero die lune xxvi septembris anni millesimi iii<sup>o</sup> xlvi<sup>ti</sup> proxime preteriti nobilis Johannes de Orseriis recognovit obligationem predictorum xv florenorum annualium quos libere promisit solvere etc. et tricentum florenos predictos posuit et assectavit super bonis suis, ut patet manu Michaelis Fabri clerici et notarii predicti Gebenn<sup>3</sup>.

[21 r<sup>o</sup>] In[j]unximus et per presentes injungimus dicto rectori missas debitas dicat, ecclesie deserviat, ut tenetur, inventarium et alia faciat prout et sicut superius in generali ordinatione ecclesie et altariensium plenius et latius continetur sub penis ibidem expressis.

---

<sup>1</sup> Jean *Gondrici* (ou *Voudrici*) est curé de Douvaine lors de la visite de 1443 (f. 93 v<sup>o</sup>), mais *absens tunc in Gebennis propter infirmitatem*.

<sup>2</sup> Nous n'avons pas identifié ce Jean Monnier.

<sup>3</sup> Le 26 septembre 1446, Jean d'Orsières reconnaît, devant Barthélemy Vitelleschi, devoir 15 florins annuels sur les 300 légués par sa mère (AEG, Titres et Droits, Saint-Gervais, Chapelle Saint-Nicolas, R 3). Michel Favre, de Grilly, bourgeois de Genève, mort avant septembre 1457, est notaire dès 1420, secrétaire de la cour du Vidomne 1423, 1434, commissaire de l'official 1429, trésorier 1436-1456, conseiller 1444, (A. CHOISY, *Généalogies genevoises*, Genève, 1947, p. 95).

Visitavimus insuper cappellam Beati Martini<sup>1</sup> confessoris fundatam per Johannem de Nanto<sup>2</sup> notarium et burgensem Gebenn. qui dedit pro dote dicte cappelle plurima bona, census et redditus de quibus de presenti rector percipit annuatim florenos xxviii, prout in nostra presentia confessus est. Patronus hodie est Johannes de Nanto junior quia dictus fondator reservavit sibi et suis heredibus et successoribus ac propinquiorebus in gradus patronatum<sup>a</sup>; voluit quod rector in ea instituendus debeat esse sacerdos nullam habens curam animarum et quod debeat continue habitare infra limites parochie Sancti Gervasii et celebrare in dicta cappella quatuor missas ebdomodales in perpetuum videlicet lune pro defunctis, die martis de Sancto Johanne Baptista, die jovis de Sancto Spiritu et die sabati de Beata Virgine, cum collectis singulis diebus pro ipsius et suorum antecessorum anima<sup>b</sup> et super tumulis ipsorum aquam prolicere benedictam cum toto psalmo *de profundis* et collecta *de mortuis*.

Item [cum onere] faciendi aniversarium in crastinum Assumptionis Beate Marie et dandum curato quatuor panes et quatuor candellas et quatuor quarteronos vini et cum onere interessendi in omnibus divinis in dicta ecclesia diebus dominicis et festivis solemnibus quodque pro omni missa non celebrata, ut premittitur, solvere debeat xii denarios curato committendos in fabrica ecclesie vel faciendo per [21 v<sup>o</sup>] alium sacerdotem missam suppleri. Rector vero ipsius cappelle est dominus Nicolaus Cusini<sup>3</sup>.

Reperimus tam pro fidedignorum relatu quam pro ipsius domini Nicodi spontanea co[n]fessione coram nobis facta a xix annis citra non servivisse dicte cappelle nec missas dixisse vix semel in ebdomoda aut in divinis servisse ecclesie juxta ordinationem fundatorum nec anniversaria et alia fecisse ut tenebatur.

Item quod dictus dominus Nicodus habet ecclesiam curatam de Margensello super qua asseruit habere legiptimam dispensacionem. Item quod habet et obtinet perpetuam cappellianiam in ecclesia Sancti Petri Gebenn. cum onere misse cothidiane et interessendi in divinis ut latius constat in actis presentis nostre visitacionis.

<sup>a</sup> Ms. : *patronatus*.

<sup>b</sup> Ms. : *nam*.

<sup>1</sup> Acte de fondation 7 juin 1410 (AEG, Titres et Droits, Saint-Gervais, Chapelle St-Jean-Baptiste et St-Martin, R 1 bis).

<sup>2</sup> Jean Dunant l'oncle, notaire, bourgeois de Genève, juré de l'officialité, syndic 1394, premier syndic 1409, teste le 7 juin 1410. Jean le neveu, citoyen, conseiller 1411-1419, *nobilis scutifer*, vit encore en 1463. Il a deux maisons lors de la levée de 1449 (PH 588 ; pour le reste, GALIFFE, II, 226).

<sup>3</sup> Nicolas Cousin est curé de Margencel lors de la visite de 1443 (f. 90 v<sup>o</sup>), mais ne réside pas, *moram faciens in ecclesia Gebenn., ibidem beneficiatus*.

Item injunximus et per presentes injungimus dicto rectori ut recuperet deperdita et dilapidata bona dicte cappelle, prout ex fundacione apparet, sub pena dilapidatoris illaque recognosci faciat.

Item declaramus nobilem Johannem Fabri<sup>1</sup> de Bignino imperpetuum teneri ad solucionem duorum florenorum annualium pro<sup>a</sup> quadraginta florenis dilapidatis et alienatis<sup>b</sup> per dominum Stephanum<sup>2</sup> olim curatum dicte ecclesie Sancti Gervasii et prout se obligavit et recognovit ut patet manu Stephani de Prato<sup>3</sup> notario et scribe nostri infrascripti.

Reperimus calicem dicte cappelle fore depertitum et ideo injunximus et injungimus per presentes domino Petro Lombardi<sup>4</sup> curato de Verney dicti<sup>c</sup> heredi ut dictum calicem vel alium restituat et refici faciat et cappelle consignet infra Pascha sub penis excommunicationis late sententie et decem librarum.

[22 r<sup>o</sup>] Injunximus et per presentes injungimus Johanni de Nanto patroni dicte cappelle ut fieri faciat paramentum completum pro sacerdote et pro altari infra Pascha necnon campanam [et] vereriam in dicta cappella.

Item quod rector deputet sub pena privacionis late sententie ydoneum vicarium domino curato presentibus procuratoribus et patrone singulis vero annis quousque dictam parochialem ecclesiam tenuerit vel dictam cappellam Sancti Petri in festo Sancti Martini.

<sup>a</sup> Ms. : *per*.

<sup>b</sup> Ms. : *alienatos*.

<sup>c</sup> Blanc dans Ms.

<sup>1</sup> Peut-être Jean Favre, alias de Bignins, secrétaire du duc de Savoie, qui vend des biens avant le 3 janvier 1442. En 1449, il est secrétaire et receveur des extentes de Genevois (notaire). Fidéjusseur dans un acte à La Roche (4 décembre 1458), mort avant 1499 (cf. A. de FORAS, *Armorial et nobiliaire de l'ancien duché de Savoie*, Grenoble, 1863-1924, 5 vol., t. II, p. 313).

<sup>2</sup> Nous n'avons pas identifié cet Etienne, ancien curé de Saint-Gervais.

<sup>3</sup> Etienne de Prato était un Italien, probablement venu à Genève avec Vitelleschi. Il écrit et signe le règlement des léproseries fait par Vitelleschi (AEG, Titres et Droits, Maladière de Carouge, 16, f. 45 r<sup>o</sup>) dont il est question ci-dessus (cf. p. 8, n. 5) : *Et ego Stephanus quondam Francisci de Prato clericus Pistoriensis diocesis apostolica et imperiali auctoritate notarius publicus prefatigue domini episcopi visitoris et reformatoris predicti et huiusmodi visitacionis et reformationis coram eo scriba specialiter deputatus premissis reformationi ordinationi... rogatus scripsi....* Il est vraisemblable que ce fut lui qui écrivit le procès-verbal original de la visite de Saint-Gervais : c'est du moins ce que peuvent laisser croire les mots *notario et scribe nostri infrascripti*, qui se retrouvent en d'autres endroits du texte.

<sup>4</sup> Pierre Lombard, citoyen, curé de Vernier, reconnaît tenir des terres de l'Evêché le 13 avril 1445 (Grosse 5, f. 25 v<sup>o</sup>). Il mourut avant le 8 mars 1450 (BPU, ms. lat. 126/II, f. 127 v<sup>o</sup> et 128 v<sup>o</sup> ; ce ms. contient des lettres de Félix V).

Item injunximus et per presentes injungimus dicto domino Nicodo rectori ut missas debitas dicat et alia faciat per dictum vicarium ad que ex fundacione tenetur et prout supra tam de anniversariis quam de inventaris et alis injuntis altariensibus tenentur etc.

Visitavimus insuper in eodem altari cappellam Sancti Martini fundatam, cuius patronus est curatus Sancti Gervasii. Cui cappelle Mermetus de Cana <sup>1</sup> legavit centum florenos pro semel, quos Bibilona heres et uxor dicti Marmeti assectavit super quandam suam domum positam in Gebennis in carreria de Thure de Bedel, ut patet publico instrumento ; quam domum hodie tenet pro filia sua nomine Colleta herede dicte Babalone Johannes de Viriaco alias Vatasalo, et, qui ut iam comperimus, solvit rectori dicte cappelle per annos xxv annuatim quinque florenos. Qui idem Johannes de Viriaco ad mandatum nostrum publice recognovit dictos centum florenos pro dicta cappella et assectavit super domum predictam et omnibus aliis suis bonis et promisit annuatim solvere cappelano etc. florenos quinque in festo Beati Michaelis cum gratia reaccepti etc. ut patet manu Stephani de Prato notarii [22 v<sup>o</sup>] publici infrascripti et scribe nostri die martis vicesima mensis decembris.

Item Mermetus Ameti quondam Bonina <sup>2</sup> legavit eidem cappelle xv octanas frumenti annuales que postea fuerunt reducte ad quatuor libras quas assectavit super domo sua cum orto sita Gebennis in Ripparia et super quandam grangiam suam sitam versus Palacium juxta <sup>a</sup> Johanneti de Bona <sup>3</sup> cuius heres est Jacobus de Bechiaiam alias de Vaudo <sup>4</sup> civis Gebenn. Qui Jacobus licet pater ipsius Petri <sup>5</sup> per annos xx<sup>ti</sup> et ultra dictas quatuor libras solverit et ipse postmodum per plures annos solvere denegaverit, nichilominus ad

---

<sup>a</sup> Blanc dans le ms.

<sup>1</sup> Le problème des donateurs de cette chapelle est assez peu clair. Il semble qu'il faille reconstituer la généalogie ainsi : Mermet *de Cana* (décédé) avait épousé *Bibilona* qui se remaria avec Jean de Viry alias Gatacellouz, dont elle eut Colette. Après la mort de *Bibilona*, Jean de Viry épousa une certaine Pernelle, qui reconnaît tenir des terres de l'Evêché le 12 octobre 1445 (Grosse 5, f. 186 v<sup>o</sup>). La maison de Jean Gatacelloux est mentionnée en 1449 (PH 588). Peut-être qu'au lieu *de Cana*, il faudrait lire *de Canali* (de Canal). Nous n'avons trouvé ce Mermet sous aucun des deux noms.

<sup>2</sup> Nous n'avons pas identifié ce Mermet *Ameti*. D'autre part, *quondam Bonina* est peu clair, probablement incomplet.

<sup>3</sup> Nous n'avons pas identifié ce Jeannet *de Bona*, ni le bien qu'il possédait à Plainpalais, dont il manque la désignation.

<sup>4</sup> Voir p. 64, n. 4.

<sup>5</sup> Qui est ce Pierre dont il n'a pas été question auparavant ? Il y a probablement une nouvelle erreur de copie.

mandatum nostrum dictas quatuor libras annuales pro dicta cappella recognovit et solvere promisit annuatim in perpetuum et de novo super dicta domo et omnibus aliis suis bonis assectavit die lune decima octobris, ut patet manu Stephani de Prato subscripti et infrascripti.

Rector ipsius cappelle est dominus Petrus Penthasii <sup>1</sup> cum onere pro ipsis ambabus dotacionibus duarum missarum ebdomodaliū imperpetuum videlicet die martis et veneris ut supra patet, et ordinamus quia non erant dies specificati.

In[j]unximus et per presentes injungimus ut dictam cappellam quam non reperimus fore auctorizatam pro ipsis duabus pro una cappella fundetur et auctorizetur expensis dictorum heredum.

Item ipsis heredibus ut faciant paramenta et jocalia neccessaria pro sacerdote et altari pro quibus ordinamus et mandamus quod dictus Jacobus infra Pascha solvat et exponat florenos x in recompensam detentorum etc.

[23 r<sup>o</sup>] Item dictus Johannes de Viriaco alias Vatasalo alios decem florenos.

Item dictus rector cappelle infra eundem annum alios florenos decem sub penis excommunicationis et arbitrii.

Item dicto rectori ut missas dicat et inventarium et alia faciat ut supra.

Visitavimus insuper cappellam Sancti Andree <sup>2</sup> apostoli fundatam per Bochardum Ballivi <sup>3</sup> hospitem, civem et notarium Gebenn. qui pro dote dedit bona plurima, et quod post eius mortem venderetur domus, grangia et vinea testatoris. Et primo instituit cum onere quatuor missarum ebdomodaliū in perpetuum infalabiliter videlicet die dominica, die lune pro defunctis et duas alias missas aliis diebus in genere et quod semper sacerdos post quamlibet

---

<sup>1</sup> Pierre Poutex, de Compesières, est vicaire à Bardonnex le 30 avril 1443 (visite, f. 68 r<sup>o</sup>). Il est citoyen et reconnaît tenir des terres du Chapitre le 25 août 1435 (Grosse 26 <sup>2</sup>, f. 39 v<sup>o</sup>) et le 20 septembre 1453 (*ibid.*, f. 193 r<sup>o</sup>). Peut-être est-il de la même famille que Clément Poutex, fondateur d'une chapelle dans l'église Notre-Dame-la-Neuve, où se trouve encore sa pierre tombale (cf. L. BLONDEL, « Le temple de l'Auditoire, ancienne église Notre-Dame-la-Neuve », *Genava*, n. s., t. V, 1957, p. 97-128).

<sup>2</sup> AEG, Jur. civ. Eb 14 : testament de Guichard Bailli, 8 mars 1435, qui contient la fondation de la chapelle Saint-André.

<sup>3</sup> Guichard Bailli, notaire et citoyen, reconnaît tenir des terres de l'Evêché le 1<sup>er</sup> septembre 1430 (Grosse 4, f. 47 v<sup>o</sup>). Il teste le 8 mars 1435 (cf. note précédente). Il assiste au serment d'observer les franchises prêté par l'évêque Jean de Bertrand (10 janvier 1409) et en dresse procès-verbal (cf. J.-A. GAUTIER, *Histoire de Genève*, t. I : *Des origines à la fin du XV<sup>e</sup> siècle*, Genève, 1896, p. 292-293).

missam aspergat aquam benedictam super tumulum ipsius fundatoris et dicat totum psalmum *de profundis* cum collecta *de mortuis* et aliis, ut patet instrumento testamenti et supra de modo celebrandi missas et alia divina declaratur.

Reperimus domum et grangiam ac vineam venditas et pro ipsius cappelle cultum divinum augmentari debere in dicta cappella juxta ordinationem, voluntatem ipsius fundatoris quia ultra suam doctacionem pro vendicione domus, grangie et vinee contingit dicte cappelle habere septingentos decem florenos quos possitos et assectatos reperimus recte et bene ad rationem quinque pro centum ; itaque hodie valet dicta cappella in redditibus annualibus et qui per rectorem recuperantur florenos quinquaginta Sabaudie. Postque decrevimus [23 v<sup>o</sup>] et per presentes decernimus in dicta cappella cultum divinum augmentari debere et ideo consideratis aliis oneribus ad que tenetur rector ex fundacione et super excrescentes redditus predictos augmentamus et adjungimus onus dicti rectori ad unam aliam missam ultra primas quator missas, ita quod in totum debeat et teneatur celebrare et celebrari facere in dicta cappella in perpetuum quinque missas ebdomodales diebus, modis et ordine supra de modo celebrandi missas videlicet die martis, mercuri, jovis, veneris et alia divina expressa citra cum omnibus aliis oneribus, anniversariis et responsoriis, collectis et elymosinis per fundatorem ordinatis, et sic eidem presentibus et successoribus observari mandamus sub penis excommunicationis et arbitrii. Cuiusquidem cappelle rector hodie est dominus Stephanus Cassier<sup>1</sup>, vicarius curati in ecclesia Magdalene, deserviens per se ipsum vel per alium, ut asseruit, qui docuit de sua institucione. Cuius patroni<sup>2</sup> sunt curati Sancti Gervasii, priores confratrie Eucharistie et antiquorum sindicorum civitatis Gebenn. pro tempore existentium.

Verum quia reperimus ipsum dominum Stephanum, ut premittitur, fore vicarium in dicta ecclesia Madgalene et ibidem habere cappellariam perpetuam cum onere misse cothidiane, idcirco ordinamus, volumus et mandamus quod infra mensem et singulis annis infuturum presentet vicarium ydoneum curato patrono in festo Sancti Andree, quod premissa faciat et impleat sub pena privacionis late sentencie et hoc faciat quod diu voluerit alibi deservire quam dicta cappella.

Item injunximus et injungimus dicto rectori ut et missas, anniversaria, responsoria, inventarium et alia faciat juxta ordinationem fundatorum et etiam [24 r<sup>o</sup>] prout supra in injunctionibus comunibus altaristarum continetur sub penis in eisdem expressis.

<sup>1</sup> Nous n'avons pas identifié cet Etienne Cassier.

<sup>2</sup> Dans le testament de G. Bailli, seul le curé de Saint-Gervais est désigné comme patron (cf. p. 61, n. 2).

Item injunximus et per presentes injungimus heredibus videlicet rectori dicte cappelle, moderno rectori hospitalis pauperum verecondorum et Mermeto Lulini<sup>1</sup> ut per ratam simul faciant pavementum et pallium ante altare et lapidem sepulture et faciant consecrari altare infra Pascha.

Visitavimus insuper in eodem altari cappellam fundatam per Peronetam uxorem quondam Johannis Ruffi<sup>2</sup> sub onere duarum missarum ebdomodalium absque expressione dierum videlicet pro defunctis et de beata Virgine que dedit pro dote pro semel ducentos florenos super omnibus bonis suis; relinquit heredes Johannem Ruffi et Mermetum Luglini equis porcionibus. Cuius patronus est curatus Sancti Gervasii, rector est dominus Petrus Borgesii<sup>3</sup> deserviens per se ipsum et docuit de sua institucione.

Qui heredes supradicti ad mandatum nostrum acceptaverunt dictos ducentos florenos die lune xxvi<sup>ta</sup> mensis septembris millesimo quatercentesimo xlv<sup>to</sup>, ut patet instrumento publico in nostri presencia recepto manu Michaelis Fabri notarii publici Gebenn.

Injunximus et per presentes injungimus predictis heredibus ut contribuant comuniter cum aliis patronis et heredibus pro reparacione et aliis necessariis in dicta cappella.

Item in[j]u[n]ximus et injungimus dicto rectori circa missas et alia ut supra.

[24 v<sup>o</sup>] Visitavimus insuper cappellam Sancti Theodoli que prius ante reparacionem ecclesie erat quasi in medio ipsius ecclesie et nunc per nos assectata et ordinata est super altare Sancti Jacobi<sup>4</sup>. Que cappella fundata fuit per Petremandum de Vieni<sup>5</sup> hospitem et burgensem Gebenn., qui reliquit ducentos florenos pro semel, quos presens rector dicit assectasse super quodam prato Johannis Christini alias Besson<sup>6</sup> pro octo libris annualibus imperpetuum

<sup>1</sup> Mermet Lullin, cordonnier, conseiller en 1418, teste en 1454 (A. CHOISY, *Généalogies genevoises*, Genève, 1947, p. 216). Il possède deux maisons en 1449 (PH 588). Il est le beau-frère de Guichard Bailli (cf. le testament de Bailli).

<sup>2</sup> Péronette, veuve de Jean Roux, fonde un anniversaire à Saint-Gervais (B. GAGNEBIN, « Obituaire », art. cité, p. 234, n. 46). En 1449, les Roux ont une maison à Saint-Gervais où habite *quedam bona mulier relicta Johannis Ruffi* (PH 588).

<sup>3</sup> Nous n'avons pas identifié ce Pierre Bourgeois.

<sup>4</sup> On rencontre à Saint-Pierre un cas semblable de transfert d'autel, celui de Saint-Théodule, lors de la démolition de l'annexe où il se trouvait. Cf. L. BLONDEL, « Autels », art. cité, p. 57 et 70.

<sup>5</sup> Nous n'avons pas identifié ce Petremand de Vieni.

<sup>6</sup> La famille Christin alias Besson existe (AEG, not. Th. de la Corbière, vol. I, f. 209 r<sup>o</sup>, 20 septembre 1530). On trouve dans le Ms. Galiffe 38 des AEG, f. 218 : « Jean Christin C. G. Vidomme [1472. No Claude d'Espagny son lieutenant. Il est probablement dit Vidomme pour Châtelain, car le Comte de la Chambre était Vidomme en cette année ».

et quas fatetur se integre recipere et recuperare. Patronus est curatus Sancti Gervasii, rector est dominus Petrus Lombardi, curatus de Verney, cum onere duarum missarum ebdomodalium videlicet lune et sabbati et interessendi in divinis in dicta ecclesia.

Inju[n]ximus et per presentes injungimus patrono et rectori predictis ut infra Pascha faciant paramentum<sup>a</sup> completum pro sacerdote; item tria mantilia et unum corporale<sup>1</sup>; item duo candelabra et duas ydriollas comuniter cum alio patrono alterius cappelle<sup>2</sup>; item insimul cum alio patrono alterius cappelle, ut supra, concurrant in aliis neccessariis ad reparacionem dicte cappelle; item quod dicti patronus et rector faciant reffici calicem et faciant fieri ymaginem patroni infra annum; item rectori ut missas et alia que in genere injunximus altariensibus dicat et faciat ut supra continetur.

Visitavimus insuper in eodem altari cappellam Sancti Jacobi<sup>3</sup> maioris fundatam per Jacobum de Vaudo<sup>4</sup> valoris annuatim octo florenorum, cum onere unius misse ebdomodalis in die [25 r<sup>o</sup>] lune et interessendi in omnibus divinis in dicta ecclesia cantandis. Patroni sunt Jacobus et Johannes de Vaudo filii et heredes dicti fundatoris, cuius rector est dominus Gyrardus Bergeri<sup>5</sup> deserviens per dominum Petrum de Seoreriis<sup>6</sup> curatum de Baissi<sup>co</sup>, docuit de sua institutione.

Injunximus et per presentes injungimus predictis patronis ut faciant fieri fenestram vitream in ipsa cappella, dealbari groctam<sup>7</sup>

---

<sup>a</sup> Ms. : *pavimentum*.

<sup>1</sup> *Mantilia* : nappe; *corporale* : corporal, linge béni sur lequel on dépose le calice et l'hostie pendant la messe.

<sup>2</sup> La chapelle Saint-Jacques, sur l'autel de laquelle fut transférée la fondation en l'honneur de Saint-Théodule.

<sup>3</sup> Acte de fondation : AEG, Titres et Droits, Saint-Gervais, Chapelle Saint-Jacques, R 1 (extrait du testament de Jacques de Vaud).

<sup>4</sup> Jacques de Vaud, du Petit-Saconnex, reconnaît tenir des terres de l'Evêché le 27 janvier et le 15 juin 1431 (Grosse 4, f. 242 r<sup>o</sup> et 332 r<sup>o</sup>) et du fief de Peney le 13 décembre 1434 (Grosse 8, f. 7 r<sup>o</sup>, où il est dit fils de feu Girod). Il teste le 13 juin 1443 (cf. la note précédente). Jean, fils de feu Jacques, reconnaît tenir des terres de l'Evêché le 1<sup>er</sup> juillet 1445 (Grosse 5, f. 93 r<sup>o</sup>) et du fief de Peney le 27 juillet 1447 (Grosse 10, f. 176 v<sup>o</sup>). Jaquemet, serrurier, du Petit-Saconnex, fils de feu Jacques, reconnaît tenir des terres de l'Evêché le 21 octobre 1445 (Grosse 5, f. 196 v<sup>o</sup>) et du fief de Peney le 28 juillet 1447 (Grosse 10, f. 178 v<sup>o</sup>); il possède une maison à Saint-Gervais en 1449 (sous le nom de Jaquemet de Vaud *alias* Berthoraz, cf. PH 588). On trouve un Pierre de Vaud *alias* Bécherat dans les minutes du notaire H. Perrod, vol. III, f. 8 r<sup>o</sup> (10 octobre 1430) et 22 r<sup>o</sup> (28 novembre 1430).

<sup>5</sup> Nous n'avons pas identifié ce Girard Berger.

<sup>6</sup> Nous n'avons pas identifié ce Pierre *de Seoreriis*, ni localisé *Baissi co*.

<sup>7</sup> *Grocta*, grotte, peut aussi signifier salle voutée, puis voûte.

et fieri pavementum de carronibus, duo candelabra et pallium ante altare. Item rectori ut supra de missis et aliis in genere injunctis.

Visitavimus insuper cappellam Beate Marie fundatam per Ysabellam Rossetam <sup>1</sup>, que dedit xx<sup>ti</sup> octanas frumenti censuales et medietatem domus sue site in Riparia Gebenn. que hodie reperitur alienata et de ea nichil percipitur et similiter fuit alienata quedam grangia cum plathea que erat dicte cappelle.

Item heredes Amedei de Rossilion <sup>2</sup>, ut reperitur, debent annuatim dicte cappelle florenos xii et solidos octo, quos rector presens nunquam recuperavit; de quibus omnibus rector dicte cappelle non recuperat nisi xviii florenos annuales cum onere trium missarum ebdomodaliū videlicet lune, veneris et sabbati, et interessendi in divinis in dicta ecclesia diebus dominicis et festivis. Cuius rector est dominus Johannes Galliardi <sup>3</sup>, vicarius in cura Beate Marie de Bardonex, deserviens per se ipsum male et raro vel nunquam nec missas celebrat [25 v<sup>o</sup>] ut tenetur; fuit rector per annos xvi elapsos; docuit de institutione. Patronus est curatus Sancti Gervasii.

Reperimus calicem perditum in manibus domini Rodulphi Chadoti <sup>4</sup> vicarii pro domino Petro de Lornay <sup>5</sup>. Item missale nichil valet.

Injuximus et per presentes injungimus dicto rectori ut sub pena privacionis quam incurrat ipso facto ut contra omnes debitores tam pro domo quam pro calice agat ad recuperacionem debitam via juris absque intervallo.

Item patrono et rectori dicte cappelle ut infra annum fieri faciant in comuni cum alio patrono alterius cappelle in eodem altari fenestram vitream que defficit.

<sup>1</sup> Galiffe (AEG, Ms. 39, f. 397) signale le 30 décembre 1422 une transaction entre Péronette de Sernay, veuve d'Amédée de Rossillon, damoiseau, et tutrice de Jean, Jaquemette et Françoise leurs enfants, d'une part, et le recteur de la chapelle de la Vierge à Saint-Gervais, fondée par Isabelle dite Rosette, fille de feu Johannet du Port, d'autre part.

<sup>2</sup> Cf. la note précédente.

<sup>3</sup> Un Jean Gaillard est curé de Chancy en 1457 (GALIFFE, I, 474).

<sup>4</sup> Rodolphe Cadod, prêtre, citoyen, recteur d'une chapelle Notre-Dame à Saint-Pierre, passe quatre actes entre le 25 juin 1429 et le 3 avril 1431 (AEG, not. H. Perrod, vol. III, f. 1 bis, 7 r<sup>o</sup>, 23 r<sup>o</sup>, 32 r<sup>o</sup>) et encore un le 25 juin 1462 (AEG, not. P. Braset, vol. III, f. 118 r<sup>o</sup>).

<sup>5</sup> Il y eut deux Pierre de Lornay chanoines de Genève (cf. « Obituaire de l'église cathédrale de Saint-Pierre de Genève », publ. p. A. SARASIN, *M.D.G.*, t. XXI, 1882, p. 188, n. 3 et 250, n. 5). L'aîné est mentionné entre 1407 et 1428, le jeune entre 1465 et 1483.

Visitavimus insuper in eodem altari aliam cappellam fundatam per nobilem quondam Girardum de Villier<sup>1</sup> burgensem Gebenn. qui dedit iii<sup>c</sup> florenos pro semel, qui sunt bene positi et assectati et recuperantur ad valorem xv florenorum annuatim cum onere trium missarum ebdomodalium videlicet lune, mercuri et sabbati. Patronus est Jacobus de Villier et heres, burgensis Gebenn.

Injunximus et per presentes injungimus patrono ut faciat calicem, missale et omnia paramenta neccessaria tam pro altari quam sacerdote, et fieri faciat armarium vel archam fortem et condecetem ad illa conservandum infra Pascha.

[26 r<sup>o</sup>] Item rectori ut dicat missas et alia faciat prout supra dictum est.

In eodem altari ex certis legatis curatus debet duas missas, ut constitit nobis, videlicet dominico et lune.

Visitavimus insuper cappellam Omnium Sanctorum<sup>2</sup> fundatam per Matheum de Yspagnia<sup>3</sup> qui dedit semel ii<sup>c</sup> florenos quos assectavit super omnibus bonis suis pro quibus debent solvi x florenos annuales per suos heredes donec dictos ii<sup>c</sup> florenos solverint pro acquirendo pro dicta cappella, cum onere duarum missarum ebdomodalium videlicet lune pro mortuis et veneris de Sancta Cruce et in die Omnium Sanctorum unam et die commemorationis defunctorum aliam in cantu. Cuius heredes et patrone sunt videlicet Catherina, Peroneta et Maria filie dicti fundatoris. Rector vero est dominus Franciscus<sup>5</sup>, curatus de Vitra, deserviens per se ipsum et docuit de sua institucione.

Injunximus et per presentes injungimus ut faciant novum amictum<sup>4</sup> quia defficit.

<sup>1</sup> Un Girard de Villier assiste aux causes criminelles en 1424 (AEG, Ms. Galiffe 38, f. 278 r<sup>o</sup>).

<sup>2</sup> L. BLONDEL a réussi à la localiser sous le clocher, là où se trouve la fresque de Notre-Dame de miséricorde (« Chronique archéologique », *Genava*, n. s., t. I, 1953, p. 78).

<sup>3</sup> Mathieu Bernard dit d'Espagne reconnaît tenir des biens de l'Evêché le 5 décembre 1430 (Grosse 4, f. 203 v<sup>o</sup>). Il est marchand et bourgeois. Sa fille Catherine épouse Henri Emeric, marchand, bourgeois, syndic (*Registres du Conseil*, cités, t. III, *passim*), qui sera dit d'Espagne par la suite. Henri Emeric agit au nom de sa femme (et des sœurs de celle-ci) et reconnaît tenir des terres de la Prévôté le 4 janvier 1445 (Grosse 7, f. 35 v<sup>o</sup>), du Chapitre le 23 février 1447 (Grosse 31, f. 191 v<sup>o</sup>), et de Saint-Victor le 20 mars 1461 (Grosse 8, f. 89 r<sup>o</sup>). Il a une maison à Saint-Gervais en 1449 (PH 588). En secondes noces, Henri Emeric épouse Claudine de Dortens, veuve de Jean Johannod (cf. p. 68, n. 5) (L. BLONDEL, « Chronique archéologique », *Genava*, n. s., t. I, 1953, p. 78).

<sup>4</sup> François *Ruvini* est curé de Vetraz lors de la visite de 1443.

<sup>5</sup> *Amictum*: amict, linge qui couvre le cou et les épaules du prêtre pendant la messe.

Et rectori ut dicat missas et alia faciat etc. ut supra.

Visitavimus insuper cappellam Sancte Crucis in dicta ecclesia fundatam per Peronetam, Enaum, Cesary et Roletum de Cresto <sup>1</sup> qui dederunt florenos centum semel ex quibus recipiuntur quinque floreni annuales, cum onere unius misse in die dominico imperpetuum.

[26 v<sup>o</sup>] Item Jaquemetus Ro <sup>2</sup> dedit solidos viginti pro acquirendo unum quartum frumenti annualem pro augmento dicte cappelle. Cuius patroni sunt dicti fundatores qui vivunt. Rector dominus Girardus Bergerii. Altare est male positum quia est in medio ecclesie et scandalosum pro sacerdote cellebrante <sup>3</sup> et non est consecratum ; mandamus ipsis ut faciant consecrari infra Pascha.

Visitavimus insuper altare sub vocabulo Sancti Laurentii <sup>4</sup> quod est erectum cum tota cappella et sepultura eorum per Johannem <sup>a 5</sup> Loniod fratres, cives Gebenn. qui nondum doctaverunt tam pro altari quam pro sacerdote.

Injunximus et per presentes injungimus predictis ut debeant ibidem cappellam fundare decenter et auctorizare et sacerdotem pro rectore presentare <sup>6</sup> infra Pascha prout se obligarunt nobis videlicet dotare ad sex missas diebus dominico, lune, mercuri, jovis, veneris et sabbati.

Item ut faciant consecrari altare, et pavementum de carronibus in ipsa cappella infra annum.

---

<sup>a</sup> Blanc dans le ms.

<sup>1</sup> Nous n'avons pas identifié ces *de Cresto*. D'après les prénoms de deux des frères (César et Enée), on peut supposer qu'il s'agit d'Italiens.

<sup>2</sup> Nous n'avons pas identifié ce Jaquemet *Ro* (probablement Roux).

<sup>3</sup> Le « scandale » réside probablement dans le fait que l'autel de la Sainte-Croix était devant l'autel majeur, et il faut entendre : prêtre célébrant à *l'autel majeur*, puisqu'il était séparé des fidèles par l'autre autel.

<sup>4</sup> Acte de fondation (par devant Vitelleschi et Amédée Moine, le 22 avril 1447) : AEG, Titres et Droits, Saint-Gervais, Chapelle Saint-Laurent, R 1.

<sup>5</sup> Il manque ici le prénom de l'autre frère, qui est Jean également (cf. l'acte de fondation cité à la note 4). Ils s'appelaient en fait Johannod. Ils sont qualifiés de bourgeois et marchands et reconnaissent tenir des biens de la Prévôté le 10 décembre 1444 (Grosse 7, f. 20 r<sup>o</sup>), de l'Evêché le 22 mai 1445 (Grosse 5, f. 39 r<sup>o</sup>), et l'un des deux, citoyen et marchand, fils de feu Pierre, marchand, de Saint-Victor le 14 décembre 1461 (Grosse 8, f. 189 r<sup>o</sup>).

<sup>6</sup> Le 3 mai 1448, Hugues Chatronis, prêtre, est recteur de la chapelle Saint-Laurent fondée par les frères Johannod (AEG, Titres et Droits, Peney, Grosse 10, f. 355 v<sup>o</sup>).

Visitavimus insuper altare sub vocabulo Sancti Mauri abbatis, in quo Janinus Bastonerii<sup>1</sup> in suo ultimo testamento dedit ii<sup>o</sup> florenos semel pro redditibus acquirendis decem florenis annualibus pro fundacione duarum missarum [27 r<sup>o</sup>] ebdomodalium. Cuius heredes dominus Johannes Bastonerii, curatus de Martigny, et Johannes Bastonerii, fratres et ipsius Janini filii.

Injunximus<sup>a</sup> et per presentes injungimus dictis heredibus ut dictam cappellam faciant auctorizare et fondare et rectorem instituere.

Item quod faciant calicem et alia neccessaria tam pro altari quam pro sacerdote.

Item altare lapident et faciant ipsum consecrari. Item fenestram vitream quam fortificent inferius et pavementum de carronibus in tota cappella, quam etiam faciant inbochiare et dealbare. Item ymaginem patroni infra Pascha.

Visitavimus insuper altare sub vocabulo Sancti Stephani fabricatum cum cappella per Perretum Fabri<sup>2</sup> de Dyvona burgensem Gebenn., qui nundum dotavit nec fundavit nec est cappella completa.

Injunximus et per presentes injungimus dicto Perreto ut debeat cappellam fundare, dotare et auctorizari facere decenter infra Pascha, alias autem tenore presentium ex nunc prout ex tunc damus plenam et liberam licenciam curato [27 v<sup>o</sup>] dicte ecclesie et parochianis ut illam dotent cum eis placuerit si voluerint supradicta et infrascripta adimplere decenter que etiam dicto [Perreto] injungimus si dotaverit videlicet quod compleri faciat groctam cappelle, facia[t] fenestram

---

<sup>a</sup> Ms. : *imjunximus*

<sup>1</sup> Jean Bastonnier l'ainé, bourgeois, reconnaît tenir des biens de l'Evêché le 28 novembre 1430 (Grosse 4, f. 195 r<sup>o</sup>). Janin Bastonnier est de ceux qui prêtent à la ville en 1419 pour un don à l'évêque (AEG, Ms. Galiffe 38, f. 75 r<sup>o</sup>). Un Jean Bastonnier, clerc, citoyen, âgé de 25 ans, est nommé tabellion le 10 juillet 1450 (BPU, ms. lat. 126/I, f. 229 r<sup>o</sup> et 126/II, f. 140 r<sup>o</sup>). Il reconnaît tenir des biens de l'Evêché le 12 août 1445 (Grosse 5, f. 118 v<sup>o</sup>). Jean, citoyen, fils de feu Jean, bourgeois, Pierre et Jacques ses frères reconnaissent tenir des biens du fief de Peney le 5 août 1447 (Grosse 10, f. 183 r<sup>o</sup>). Jean Bastonnier, notaire et juré de la cour épiscopale, fait la levée de 1449 (PH 588). Un des frères vit encore le 9 mai 1457 (C. WIRZ, *Regesten zur Schweizer-geschichte aus den päpstlichen Archiven 1447-1513*. 1. Heft : *Die Pontifikate Nicolaus V. und Calixtus III. 1447-1458*, Bern, 1911, p. 93). L'un des deux a une maison en 1449 à Saint-Gervais (PH 588).

<sup>2</sup> Perret Favre, de Divonne, bourgeois (COVELLE, *Livre des bourgeois...*, p. 7), reconnaît tenir des terres de l'Evêché le 13 novembre 1430 (Grosse 4, f. 172 v<sup>o</sup>) et le 20 novembre 1445 (Grosse 5, f. 222 v<sup>o</sup>). C'est peut-être le même qui reconnaît tenir des biens du Chapitre le 28 juillet 1446, sous le prénom de Pierre (Grosse 31, f. 137 r<sup>o</sup>) ; il serait alors notaire. Perret est mort en 1449 et possédait une maison à Saint-Gervais (PH 588).

vitream et fortificet cum ferris, faciat pavimentum de carronibus et totam cappellam dealbare et consecrari altare. Item ymaginem patroni et omnia paramenta tam pro altari quam pro sacerdote.

Item injungimus parochianis ut viso calculo et probacionibus restituant absque mora predicto Perreto infra Pascha totum quod ipse docuerit debere recipere a parochianis et hoc si ipse Perretus voluerit dictam cappellam fundare et complere decenter, alias non.

Per premissa autem nullomodo intendimus nec volumus reformationem dictorum altariensium et servitorum in dicta ecclesia quoad mores et vitam ipsorum et prout ex processu visitacionis nostre huiusmodi necessariam remittere quoquomodo, sed super omnibus et singulis ipsorum criminibus, excessibus et delictis presertim de quibus constat clamosa detulit insinuacio et quottidie reffert cognoscendum, corrigendum, sentenciandum, puniendum et condempnandum suis debito loco et tempore et ipssos ecclesiasticos ac populum in melius reformandi [28 r<sup>o</sup>] nobis potestatem omnimodam reservamus per presentes.

Statutum de presentacionibus cappellarum pertinentibus altaristis comunitatis predicte.

Ipsi domini curatus et altarienses faciunt statutum et ordinationem super presentacionibus cappellarum dicte communitati pertinentibus fiendis hoc modo: Quod scilicet amodo dum et quando quecumque cappelle sive cappellanie site et fundate seu etiam fundande in dicta ecclesia Sancti Gervasii Gebenn. quarum presentacio spectat vel spectabit ad ipsos dominos curatum et altarienses<sup>a</sup> racione dicte comunitatis ipsius ecclesie vel alias vacabunt quoquomodo, ebdomodarius incipiens turnum missarum eiusdem comunitatis qui pro tempore vacationis dictarum cappellarum seu alterius earumdem fuerit possit et valeat libere et licite vice et nomine ipsius cleri et tocuis dicte comunitatis vel alias presentare rectorem ydoneum ad dictas cappellas et quamlibet earum pro tempore in ebdomoda sua tantum vacantes idemque presentatus per eum institui debeat per ordinarium ad presentacionem huiusmodi absque alterius requisitionis consensu.

---

<sup>a</sup> Ms. : *ipsorum dominorum curati et altarien.*

## ANNEXE :

## LA VISITE PASTORALE DE LA MADELEINE

Il nous reste encore un fragment de la visite de 1446 pour une autre paroisse urbaine : celle de la Madeleine. Ce texte ne nous est malheureusement connu que par une copie du XVIII<sup>e</sup> siècle, due à François Rocca <sup>1</sup>, conservée dans la bibliothèque de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève <sup>2</sup>. Cette copie est fort mauvaise, les fautes n'y manquent pas (mais doit-on obligatoirement les attribuer à Rocca ?), non plus que les blancs, c'est-à-dire les mots qu'il n'a pas su lire (la page 35, fort courte au demeurant, en comporte quatre à elle seule). D'autre part, le début du texte est extrêmement abrupt et il semble bien qu'il manque une introduction comme nous en trouvons une à Saint-Gervais, donnant le nom du visiteur, ses titres à faire la visite <sup>3</sup>, les dates exactes de la visite.

Mais le problème le plus grave que pose ce texte est celui de la date. En effet, le titre ajouté par le copiste donne la date du 10 juillet 1446 (p. 33) et deux fois encore dans la même page, ce millésime de 1446 est répété. On est donc tenté de le tenir

<sup>1</sup> « François Rocca, fils de Jean, fils de Jean, né en 1706, avocat, membre du CC en 1746, secrétaire de la justice en 1751, commissaire général de la République de 1768 à 1776, année de sa mort. Il a laissé des extraits des registres du Conseil » dit L. SORDET, « Dictionnaire des familles genevoises », vol. III, p. 1120 (Ms. 313-315 de la Société d'histoire et d'archéologie, déposés aux AEG). Rocca ne se nomme pas dans sa copie, mais il a été identifié grâce à son écriture, très caractéristique. Voir par exemple AEG, Ms. hist. 37.

<sup>2</sup> Ms. 147 (voir *B.H.G.*, t. IV, 1919, p. 245) : « Visites des églises de l'évêché de Genève en 1516-1518 (en latin), 767 p. et table, in-4<sup>o</sup>. (Don Butini) ». Le passage que nous publions est le seul qui n'ait pas trait à la visite de 1516-1518. La copie fut faite approximativement entre 1764 et 1776, année de la mort du copiste. On trouve la date de 1764 à la p. 765 et celle de 1775 à la p. 1, mais les cahiers ont selon toute vraisemblance été reliés en désordre, et il est impossible de donner la date exacte à laquelle fut copié le fragment qui nous intéresse.

<sup>3</sup> Voir la bulle de Félix V citée dans le texte de la visite de Saint-Gervais : ... *quatenus ad omnes et singulas ecclesias parochiales in civitate et suburbiis Gebenn. ... accedas ac in illis ... officium debite visitacionis exerceas.*

pour acquis. Mais, dans ce cas, le 10 juillet devient tout à fait aberrant, car la bulle de Félix V ordonnant la visite des églises de la ville est du 11 août 1446, celle de Saint-Gervais fut commencée le 25 septembre de la même année, et l'on sait qu'avant Saint-Gervais, Vitelleschi visita Saint-Germain <sup>1</sup>, et cette paroisse seulement, semble-t-il.

Dès lors qu'en penser ?

Faut-il repousser la visite de la Madeleine en 1447, et admettre une erreur de lecture des chiffres romains employés sans doute dans l'original (MCCCCXLVI au lieu de MCCCCXLVII) ? Il ne semble pas possible, dans l'état actuel de nos connaissances, de résoudre définitivement ce problème.

Nous donnons ce texte sans indiquer les corrections que nous avons faites, celles-ci ne présentant guère d'intérêt vu la date et la qualité de la copie. Le signe (...) indique un blanc du manuscrit.

[P. 33] COPIE DE LA VISITE DE L'ÉGLISE DE LA MADELAINE DE LA VILLE DE GENÈVE ET ORDRES DONNÉS CONCERNANT LA DITTE ÉGLISE AU SUJET DE LADITTE VISITE FAITE LE DIXIÈME JUILLET 1446.

[En marge :] NB. On a conservé l'orthographe de cette visite de 1446.

Sequuntur ea que sunt necessaria, et per dominum visitatorem in predicta parochiali Beate Marie Magdalene Gebennarum, ad decorum et pro ornatu ejusdem fieri ordinata per parochianos ipsius parochialis ecclesie 1446.

[P. 34] 1. Primo tollantur et extra predictam ecclesiam portentur omnia sedilia seu scampna in eadem ecclesia existencia prout venit, et in loco ubi sunt ipsam ecclesiam difformant, et volentes stare et audire divinum servicium impediunt et postmodum (...) sublatis fiat pavementum infra dictam ecclesiam (...) existentibus in medio ejusdem ecclesie superius usque ad Sanctum Sanctorum per totum de lapidibus scissis planisque et cum ornamento pro sepulturis, et inter media [p. 35] de bonis carronis ut (...) fieri poterit ad decorem ipsius ecclesie et honorem parochianorum ejusdem. Nec omnimodo fiant scepulture concavate in predictis lapidibus

<sup>1</sup> Texte de Saint-Gervais, f. 2 r<sup>o</sup> : *Visitata prius per nos et reformata ecclesia Sancti Germani parochialis Gebenn. ...* . Tout cela, bien entendu, après réception de la bulle.

sepulturarum, sed si que sint infra ecclesiam tollantur aut cemento sepulturarum, sed si que sint infra ipsam ecclesiam tollantur aut cemento repleantur concavitates earundem (...) predictis vero duabus (...) inferius usque ad majorem portam (...) predicta ecclesia per medium navis ejusdem per totum inclusis capellis postibus planatis seu levigatis, et super ipso fusteo pavimento fiant et ponantur [p. 36] parva scampna unius ferme ejusdem longitudinis et altitudinis nec unum excedat aliud, sed ad rectam lineam ab utraque parte in longitudine sint equalia, relictis a dextris et sinistris duabus viis spaciosis per quas curatus cum suo clero venire possit et ducere processionem dominicis diebus et solempnibus, et populus ipsam processionem sequi valeat, ireque et redire pro servicio dominico ibidem audiendo sine aliquo impedimento.

Et fiat dictum pavimentum fusteam cum scampnis superpositis, sumptibus [p. 37] parochianorum et erunt dicta scampna coram pro mulieribus predictae parochiae absque eo quod aliquis ex parochianis predictis aliquod ex ipsis scampnis sibi appropriet aut dicere posset suum esse.

Et componatur huiusmodi fusteam pavimentum cum scampnis tali ordine seu modo quod quocienscumque expedierit et fuerit necesse aliqua corpora subtus dictum fusteam pavimentum sepelire in illa parte, postes et scampna levare possint et remitti sine aliqua difformitate, et hoc infra festum Nativitatis Domini proximi.

[P. 38] art. 2. Item ordinatur quod duo altaria que sunt unum post aliud per medium ipsius ecclesie, et ipsam quam plurimum difformant, similiter tollantur et ad alia loca, si que sint conveniencia intra dictam ecclesiam, transferantur. Et si non reperiantur loca infra ipsam ecclesiam pro reponendo et reedificando dicta duo altaria, ordinatur quod misse in eisdem duobus altaribus celebrari ordinate ad alia altaria magis propinqua et ad hoc conveniencia, et per fundatores ipsarum missarum [p. 39] cum consilio curati eligenda intra dictam ecclesiam et non alibi, prout pro meliori videbitur. Deinceps celebratur juxta et secundum voluntatem fundatorum missarum predictarum et hoc infra festum Assumptionis Beate Marie Virginis.

3. Item ordinatur quod lapis in quo reponitur aqua benedicta per medium ipsius ecclesie inter dicta duo altaria (...) et predictam ecclesiam impediens et difformans, similiter tollatur et juxta parvum hostium ejusdem ecclesie a parte dextra introitus ejusdem hostii transferatur et reponatur, et hoc infra festum [p. 40] Assumptionis Beate Marie Virginis.

4. Item similiter ordinatur quod lapis fontium baptismalium cum suis basis transferatur de loco in quo est, et magis prope majorem portam introitus (...) parochialis ecclesie, videlicet a parte

sinistra et boree ubi non dabit impedimentum ventusque borea et frigora infantibus baptizandis tempore yemis minus nocebunt, et hoc infra festum Assumptionis Beate Marie Virginis.

5. Item quia predicta parochialis ecclesia Beate Marie Magdalene modice est continencie respectu parochianorum omni die et maxime diebus [p. 41] dominicalibus et solempnibus ibidem ad divina audienda affluencium, ordinatur quod singule cappelle habentes clausuras infra predictam ecclesiam, per rectores earumdem singulis diebus aperiantur et illas apertas teneant, et presertim diebus dominicis et solempnibus quandiu divinum officium in eadem parochiali ecclesia fiet, celebrabitur et durabit ut qui voluerunt ex ipsis parochianis et precipue mulieres timentes (...) propter multitudinem populi ibidem affluentis in eisdem capellis, que communes sunt et esse debent, stare et permanere valeant libere pro divino officio [p. 42] audiendo et (...) pro eorum devocione, donec ipsum officium tam in missis quam in vesperis fuerit completum.

art. 6. Item ordinatur quod parochialis predicta ecclesia (...) per totum dealbetur et postmodum consecretur et dedicetur sicut decens est, usque ad proximum festum futurum Nativitatis Domini.

art. 7. Item ordinatur quod majus altare in predicta parochiali ecclesia de novo edificatum, benedicatur et consecretur infra predictum festum Omnium Sanctorum proximum.

[P. 43] art. 8. Item ordinatur quod ille locus et circuitus profanus noviter ad opus parochianorum pro crescendo cymeterium predictae parochialis ecclesiae acquisitus, prout se comportat, et extenditur juxta predictam ecclesiam a parte venti, benedicatur et reconcilietur et cimiterio antiquo in commune adjungatur et anexetur infra dictam festum Omnium Sanctorum <sup>a</sup>.

art. 9. Item ordinatur quod predicti parochiani fieri faciant duo cimbola nova et notabilia in campanili predictae ecclesiae reponenda et deinde pulsanda dum opus fuerit ad laudem Dei et exaltationis cultus divini et pro honore predictorum parochianorum qui notabiles sunt et in grandi multitudine existunt. Et pulsentur dicta duo cimbola cum alio in dicto campanili existente, tam diebus solemnibus et dominicalibus quam in sepulturis et exequiis deffunctorum, ac pro aeris intemperie prout expedierit [p. 44] et in finitimis locis fieri est consuetum. Et hoc infra festum Pasche proxime.

art. 10. Item ordinatur quod predicti parochiani fieri faciant majorem portam predictae parochialis ecclesiae novam de bonis et grossis postibus bene junctis et planatis et bene muniatur ipsa

---

<sup>a</sup> En marge : « NB. cymeterium Ecclesie Magdalene ».

porta bonis seris, clavibus et barris (...) quod requiritur pro conservatione et custodia jocalium et bonorum in eadem ecclesia existencium, et hoc infra festum Omnium Sanctorum proximorum.

art. 11. Item ordinatur quod predicti parochiani refici et reparari et mandari faciant verreriam fenestre [p. 45] que dicitur esse super portale ejusdem parochialis ecclesie existentis, infra dictum festum Omnium Sanctorum.

art. 12. Item fieri faciant predicti parochiani coperturam fontium novam de bonis postibus nucis seu quercus bene junctis et colatis, taliter que aliqua immundicia intrare aut mitti non possit in eisdem, et hoc infra festum Assumptionis Beate Marie Virginis proxime.

Sequuntur ea que videntur necessaria pro cultu divino in predicta ecclesia et pro ministrando sacramenta.

art. 13. Primo ordinatur quod predicti parochiani fieri faciant unam bene honestam custodiam de argento ad deferen[p. 46]dum infirmis Corpus Christi, et hoc infra Omnium Sanctorum proximorum.

art. 14. Item refici faciant unam calicem novam de uno calice antiquo fracto deaurato per totum in dicta ecclesia et de jocalibus ejusdem existente, et fiat majoris forme et in majori pondere quam sit dictus calix antiquus, et hoc infra dictum festum Omnium Sanctorum proximorum.

art. 15. Item fieri faciant unam capsam bene laboratam et honestam, ad tenendum, reponendum et custodiendum reliquias que in eadem parochiali ecclesia habentur, infra dictum festum Omnium Sanctorum.

[P. 47] art. 16. Item fieri faciant unum vestimentum integrum fulcitum et munitum, videlicet casulam, dalmaticam et tunicam de panno cyrici albi pro officio beate Marie Virginis in festivitibus ejusdem in predicta parochiali ecclesia celebrando, et hoc infra festum Nativitatis Beate Marie Virginis proxime.

art. 17. Item similiter fieri faciant tria similia vestimenta de ostada nigra pro celebrando officium defunctorum in eadem ecclesia, et hoc infra festum Omnium Sanctorum proximorum.

art. 18. Item fieri faciant ipsi parochiani unam crucem honestam pro portando in processionibus, et hoc infra festum Pasche proximum.

[P. 48] art. 19. Item fieri <sup>a</sup>.

---

<sup>a</sup> La copie s'arrête brusquement ici.

## INDEX DES NOMS

*Les noms des personnages connus et sur lesquels ce travail n'apporte rien de nouveau ont été omis*

---

Ameti, Mermet 60  
Bailli, Guichard 22, 61, 62, 63  
de Bart, Guillaume 12  
Bastonnier, Jean et Jean 7, 22, 68  
Bastonnier, Jeanin 22, 68  
Bérard, Girard 7, 22, 55  
Berger, Girard 22, 64, 67  
Bernard d'Espagne, Catherine, Péronette et Marie 22, 66  
Bernard d'Espagne, Mathieu 22, 66  
de Bona, Jean 60  
Bonivard, Jeannette 22, 56  
Bourgeois, Pierre 22, 63  
Cadod, Rodolphe 65  
de Cana, Bibilona 60  
de Cana, Mermet 22, 60  
Cassier, Etienne 22, 62  
de Charrière, Guillaume 22, 54, 55, 56  
Chatronis, Hugues 67  
Christin *alias* Besson, Jean 63  
Cousin, Nicolas 22, 58  
de Cresto, Péronette, Enée, César et Rolet 22, 67  
de Dortens, Claudine 66  
Dunant, Jean 22, 58  
Emeric dit d'Espagne, Henri 66  
Favre *alias* de Bignins, Jean 59  
Favre, Michel 57, 63  
Favre, Perret 22, 68, 69

Gaillard, Jean 22, 65  
Gondrici, Jean 7, 22, 23, 57  
Jaquemod, Jean 22, 53  
Johannod, Jean et Jean 7, 22, 66, 67  
Lambert, Pierre 22, 54  
Lombard, Pierre 22, 59, 64  
de Lornay, Pierre 65  
Lullin, Mermet 63  
de Malbuisson, Pierre 12, 30  
Miville, Jordanne, veuve d'Humbert 22, 56  
Moine, Amédée 8, 12, 28, 30  
Monnier, Jean 22, 57  
d'Orsières, Jean 22, 26, 54, 55, 56, 57  
d'Orsières, Raymond 22, 56  
Pinambert *alias* de Jansan, Thibaut 22, 53  
Poutex, Pierre 22, 61  
de Prato, Etienne 59, 60, 61  
Ro, Jaquemet 67  
de Rossellion, Amédée 65  
Rosset, Isabelle 22, 65  
Roux, Péronette, veuve de Jean 22, 63  
Ruvini, François 22, 66  
de Seoreriis, Pierre 22, 64  
de Vaud, Jacques 22, 60, 64  
de Vaud, Jacques et Jean 22, 64  
de Vieni, Petremand 22, 63  
de Villier, Girard 22, 66  
de Villier, Jacques 22, 66  
de Viry *alias* Gatacellouz, Colette 60  
de Viry *alias* Gatacellouz, Jean 60, 61